

# Les Poilus de notre commune

Autour des travaux  
de 14 classes élémentaires  
des Vosges



Nom: CLAUDE	
Prénoms: Claude	
Né le: 14 Mars 1893	
Né à: DRANGEI	
Mère: Mlle VOIGEL	
Père: M. BAPTISTE-ANTHONY - à MANDRÉ - MARIÉ	
Métier: Cultivateur	
N° de service: 1447	
Régiment: 41	
Compagnie: 1	
Détail: 1	
Grade: Soldat	
Date de nomination: 14 Mars 1914	
Date de départ: 14 Mars 1914	
Date de retour: 14 Mars 1914	
Date de fin de service: 14 Mars 1914	
Date de décès: 14 Mars 1914	
Lieu de décès: 14 Mars 1914	
Cause de décès: 14 Mars 1914	
Médailles: 14 Mars 1914	
Observations: 14 Mars 1914	

DOSSIER PÉDAGOGIQUE





# *Les Poilus de notre commune*

Étude et exposition de travaux d'élèves  
de 14 classes élémentaires du département des Vosges  
préparées au cours de l'année scolaire 2008-2009

Exposition présentée aux Archives départementales des Vosges  
du 12 mai au 27 juin 2009

Étude, exposition et publication proposées et coordonnées par Gérard Guéry,  
professeur des écoles au service éducatif du Musée et des Archives des Vosges

# Remerciements

L'étude et les travaux d'élèves relatifs au thème *Les Poilus de notre commune* ont bénéficié du concours de personnes et d'institutions que nous remercions vivement :

Madame Danièle CAGNAT, inspectrice d'Académie des Vosges,  
directrice des Services départementaux de l'Éducation nationale,  
et les membres du Personnel de l'Inspection académique des Vosges,

Monsieur Christian PONCELET, président du Conseil général des Vosges,  
et les membres du Personnel du Conseil général des Vosges,

Mademoiselle Isabelle CHAVE, directrice des Archives départementales des Vosges  
et les membres du Personnel des Archives départementales des Vosges,

Les enseignants des classes participantes :

- Mesdames Aurélie BENOIT, Nathalie BOULIER, Céline COMISI, Dominique FREMIOT, Véronique HAAG, Alix RENAULD, Myriam ROCHAT, Judith RODRIGUEZ,

- Messieurs Daniel BALLAND, Jean-Dominique GILET, Jean-Pierre LEHER, Stéphane MANSUY, Jean-Louis MENTREL, Christophe PARMENTELAT, Didier PERRIN,

Les personnes qui ont aidé les classes dans leurs recherches et par le prêt de documents :

Monsieur et Madame Philippe OLIVIER à Bettoncourt,

Monsieur Olivier BEXON, originaire de Bruyères,

Les descendants des familles BAILLY, COLLINCHARD, CONTAMINE, FINANCE, THEAUDE à Deycimont,

Messieurs Jean-Claude LEVÊQUE, Christian TARENTOLA, Jean-Paul THOUVENOT et Michel TROUDE à Docelles,

Madame Andrée HINGRAY à Dounoux,

Messieurs Jean-Pierre LEHER et Claude SERTELET à Fraize,

Madame Michel MOUROT et les familles de Léonie MARTIN, Louise MASSON, Salomé MOHR et Salomé VALENTIN à Gérardmer,

Mademoiselle Françoise CLAUDE à Granges-sur-Vologne,

Madame Madeleine WANDHAMMER à Xertigny.

# Sommaire

Liste des 14 classes élémentaires participant à l'exposition .....	6
Présentation .....	7
Chronologie .....	8
7 <sup>e</sup> championnat de tir des écoles primaires en 1902 .....	10
Les conscrits de Saint-Dié en 1913 .....	11
• BRUYÈRES, CE2 de l'école Jules-Ferry : <i>Paul Bexon (1894-1915)</i> .....	12
• DEYCIMONT, CM1-CM2 : <i>René Bailly (1879-1914) et Georges Contamine (1895-1917)</i> .....	14
• DOCELLES, CE2-CM1 et CM1-CM2 : <i>Le colonel André Bertin (1882-1941)</i> .....	16
• FRAIZE, CLIS de l'école Jules-Ferry : <i>Joseph Chanel (1897-1929)</i> .....	18
• FRAIZE, CE2-CM1 de l'école Jules-Ferry : <i>Joseph Sertelet (1887-1953)</i> .....	20
• GÉRARDMER, CE2-CM1-CM2 de l'école des Xettes : <i>Les Poilus de Gérardmer Morts pour la France, Paul Tison (1895-1918)</i> .....	22
• GIRCOURT-LÈS-VIÉVILLE, CE2-CM1-CM2 : <i>André Leroy (1880-1968)</i> .....	26
• GRANGES-SUR-VOLOGNE, CP et CP-CE1 de l'école Jules-Ferry : <i>Les trois frères Claude</i> .....	30
• RAMBERVILLERS, CM1 de l'école du Void Régnier : <i>Les quatre frères Bonlarron</i> .....	40
• SAINT-MAURICE-SUR-MOSELLE, CE2-CM1 de l'école du Centre : <i>Les Poilus ont la parole</i> .....	44
• Le SYNDICAT, CE1-CE2-CM1-CM2 de l'école des Sotrés à Julienrupt : <i>Albert Martin (1896-1973)</i> .....	46
• XERTIGNY, CE2-CM1-CM2 de l'école de Moyenpal : <i>Léon Claude (1885-1918) et Henri Brenière (1884-1914)</i> .....	48
Rédaction d'un élève de CM2 le 22 novembre 1918 sur l'Armistice du 11 novembre .....	52
Table des illustrations .....	54

# *Liste des 14 classes participant à l'exposition Les Poilus de notre commune*

Bruyères, école Jules-Ferry, CE2 de Jean-Louis Mentrel et Aurélie Benoît

Deycimont, CM1-CM2 d'Aurélie Benoît

Docelles, CE2-CM1 de Nathalie Boulier

Docelles, CM1-CM2 d'Alix Renauld

Fraize, CLIS de Jean-Pierre Leher

Fraize, école Jules-Ferry, CE2-CM1 de Didier Perrin

Gérardmer, école des Xettes, CE2-CM1-CM2 de Stéphane Mansuy

Gircourt-lès-Viéville, CE2-CM1-CM2 de Judith Rodriguez

Granges-sur-Vologne, école Jules-Ferry, CP de Myriam Rochat

Granges-sur-Vologne, école Jules-Ferry, CP de Christophe Parmentelat

Rambervillers, école du Void Régnier, CM1 de Daniel Balland et Véronique Haag

Saint-Maurice-sur-Moselle, CE2-CM1 de Jean-Dominique Gilet

Le Syndicat, Julienrupt, école des Sotrés, CE1-CE2-CM1-CM2 de Dominique Fremiot

Xertigny, école de Moyenpal, CE2-CM1-CM2 de Céline Comisi

# Présentation

Le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la première guerre mondiale était l'occasion de proposer à l'ensemble des classes élémentaires du département des Vosges une recherche historique sur quelques Poilus de notre département. L'information fut adressée aux établissements scolaires en juin et en septembre 2008. À l'issue de la réunion de présentation du projet aux Archives départementales des Vosges le 15 octobre 2008, quatorze classes élémentaires ont décidé de participer à ce projet d'étude et d'exposition collective de travaux d'élèves.

Chaque classe a d'abord enquêté dans sa propre commune et dans les familles de ses élèves pour choisir un ou quelques Poilus dont l'histoire était en lien direct avec la commune ou les élèves. À la différence de l'exposition *Des noms et des monuments, la mémoire de la Grande Guerre*, préparée par des classes élémentaires du département des Vosges au cours de l'année scolaire 2000-2001, les Poilus survivants étaient également concernés par cette étude.

Chaque classe a ensuite été accueillie pour une séance de deux heures aux Archives départementales pour étudier des documents relatifs à l'histoire personnelle du ou des Poilus choisis : acte de naissance (sous-série 4 E), place dans la famille mentionnée dans la liste nominative des habitants de la commune avant la guerre (sous-série 6 M), place dans la liste des conscrits de la classe militaire et fiche de renseignements individuels dans le registre matricule (sous-série 56 R), sous réserve de communicabilité. Cette approche concrète et humaine fut suivie pour chaque classe de la visite des locaux des Archives départementales des Vosges, avec la présentation de la salle de lecture, des ateliers de numérisation et de reliure-restauration, des conditions de conservation et de communication des documents.

L'exploitation pédagogique de cette visite et de l'enquête préalable s'est concrétisée par l'élaboration d'un ou deux panneaux par classe, à la suite d'un travail raisonnable en temps consacré mais enrichissant dans sa méthodologie et ses résultats. Les classes ont joint un plan de montage pour chaque panneau, agencé par l'atelier reliure-restauration des Archives départementales. Les 22 panneaux ainsi réalisés seront exposés aux Archives du 12 mai au 27 juin 2009. Ils seront ensuite remis aux différentes classes qui les conserveront définitivement. Une sélection numérisée et itinérante de l'exposition sera disponible dans le courant de l'année 2010 en prêt gratuit et sur les sites internet des Archives des Vosges et de l'inspection académique des Vosges.

La présente publication reprend une partie du contenu des panneaux, dans l'ordre alphabétique des communes concernées et dans un esprit de complémentarité des informations communiquées par les classes.

Gérald Guéry

# Chronologie sommaire de la Grande Guerre

- 1914**
- 28 06** Assassinat de l'archiduc d'Autriche François - Ferdinand à Sarajevo
  - 28 07** Déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie
  - 31 07** Assassinat de Jean Jaurès à Paris
  - 01 08** Déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie
  - 02 08** Invasion de la Belgique par les troupes allemandes
  - 03 08** Déclaration de guerre de l'Allemagne à la France
  - 04 08** Déclaration de guerre du Royaume-Uni à l'Allemagne
  - 23 08** Échec de l'offensive française en Lorraine
  - 29 08** Victoire allemande à Tannenberg (Prusse-Orientale) contre l'armée russe
  - 03 09** Élection du pape Benoît XV (1914-1922)
  - 09 09** Victoire française à la bataille de la Marne
  - 17 09** Début de la course franco-allemande à la mer du Nord
  - 01 11** Entrée en guerre de la Turquie aux côtés de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie
- 1915**
- 15 02** Début de l'offensive française en Champagne
  - 23 05** Entrée en guerre de l'Italie aux côtés de la Belgique, de la France et du Royaume-Uni
  - 05 10** Début de l'offensive alliée à Salonique  
Entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des Empires centraux
- 1916**
- 21 02** Début de la bataille de Verdun, terminée le 18 décembre
  - 01 07** Début de la bataille de la Somme, terminée le 18 novembre
  - 20 08** Entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des Alliés
  - 21 11** Mort de l'empereur d'Autriche François-Joseph, né en 1830 et régnant depuis 1848  
Son petit-neveu lui succède sous le nom de Charles Ier (1916-1918)
  - 03 12** Nomination de Lloyd George comme Premier ministre du Royaume-Uni
  - 25 12** Nomination du général Nivelle comme généralissime de l'armée française  
à la place du général Joffre, nommé maréchal de France

- 1917** 15 03 Abdication de l'empereur russe Nicolas II, exécuté le 17 juillet 1918
- 02 04 Entrée en guerre des États-Unis d'Amérique aux côtés des Alliés
- 16 04 Offensive française du Chemin des Dames
- 15 05 Nomination du général Pétain à la tête de l'armée française
- 29 06 Entrée en guerre de la Grèce aux côtés des Alliés
- 06 11 Prise du pouvoir par Lénine en Russie après la Révolution bolchevique
- 16 11 Georges Clemenceau président du Conseil des ministres en France
- 1918** 03 03 Traité de paix de Brest-Litovsk entre la Russie et les Empires centraux
- 21 03 Début de la campagne de France, terminée le 11 novembre 1918 : offensive allemande en Picardie
- 09 04 Début de l'offensive allemande en Flandre
- 14 04 Nomination du général Foch comme commandant en chef des armées alliées
- 27 05 Début de l'offensive allemande sur le Chemin des Dames
- 18 07 Victoire alliée à la deuxième bataille de la Marne
- 26 09 Début de la contre-offensive générale alliée sur le front occidental
- 10 Début de l'épidémie de grippe espagnole
- 31 10 Signature de l'Armistice par la Turquie à Moudros (île de Lemnos en Grèce)
- 03 11 Signature de l'Armistice par l'Autriche-Hongrie à Villa-Giusti
- 09 11 Abdication de l'empereur allemand Guillaume II, mort en exil aux Pays-Bas en 1941  
Proclamation de la République en Allemagne
- 11 11 Signature de l'Armistice par l'Allemagne près de Rethondes (Oise)
- 12 11 Proclamation de la République en Autriche, en Tchécoslovaquie le 14, en Hongrie le 17
- 1919** 28 06 Signature à Versailles du traité de paix entre l'Allemagne et les Alliés
- 10 09 Signature à Saint-Germain-en-Laye du traité de paix entre l'Autriche et les Alliés
- 27 11 Signature à Neuilly-sur-Seine du traité de paix entre la Bulgarie et les Alliés
- 1920** 04 06 Signature à Versailles (Trianon) du traité de paix entre la Hongrie et les Alliés
- 10 08 Signature à Sèvres du traité de paix avec la Turquie (modifié à Lausanne le 24 07 1923)
- 11 11 Première cérémonie sur la tombe du « Soldat inconnu » à Paris

POUR LA PATRIE !

# 7<sup>E</sup> CHAMPIONNAT DES ÉCOLES PRIMAIRES

ORGANISÉ EN 1902

PAR

## L'UNION

DES

### SOCIÉTÉS DE TIR DE FRANCE

Fondée en 1886 — Reconnue d'utilité publique (Décret du 20 Février 1897)

GRAND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900



Levall-Perrin. — Imp. Crès de l'Arche, Wagram et Rocas, succ<sup>rs</sup>.

M. *Kuetsch, Ernest*  
 de l'École de *Le Chiffot (Sogeo)*  
 a été classé *215<sup>e</sup>* au classement général par *5* balles en cible  
 sur *5* balles tirées et *45* points sur *50* maximum à la  
 carabine 6<sup>m</sup> à 10 mètres.

CLASSÉ PREMIER DANS SON ÉCOLE

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'UNION :

Le Secrétaire général,

*F. Lemusiaux*

Le Président,

*Mirilla*

Le Trésorier,

*Lucien Sauphar*

Le Championnat de Tir des Écoles primaires est organisé annuellement par l'Union des Sociétés de Tir de France, sous sa seule responsabilité. — Il est autorisé dans les Écoles publiques de l'État par décision de Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, en date du 20 novembre 1895.

VU POUR AUTORISATION :  
L'Inspecteur d'Académie,



*E. L...*

## Écoliers et conscrits

Les Poilus ont tenu, dans des conditions héroïques. L'école primaire, gratuite, laïque et obligatoire de 6 à 13 ans a largement contribué, à partir de 1882, à forger cette ténacité décisive dans des conditions extrêmes de combat. Jules Ferry (1831-1893) avait voulu par ailleurs la création de bataillons scolaires dans les écoles primaires pour préparer dès l'enfance les futurs soldats à effacer la défaite de la guerre de 1870-1871. L'annexion allemande de l'Alsace et du nord de la Lorraine demeura une souffrance nationale jusqu'au 11 novembre 1918, comme en témoigne la rédaction de l'élève de CM2 au lendemain de la guerre (pages 52-53).

Quant à la conscription, instituée en France en 1798 par la loi Jourdan et abolie deux siècles plus tard en 1998, elle renforçait la cohésion nationale et la préparation de la nation en armes. « Conscrits », c'est-à-dire « inscrits avec », dans le même registre que ceux de « la classe », l'année des vingt ans. Les élèves participant à ce projet d'étude ont pu consulter aux Archives départementales des Vosges les registres matricules des Poilus qu'ils voulaient mieux connaître au-delà d'un nom gravé ou d'un portrait photographique. Ils ont ainsi compris l'intérêt de l'étude archivistique, en complément de l'enquête humaine, familiale et sociale.



## Paul Bexon (1894 – 1915)

Lundi 9 mars 2009, nous nous sommes rendus aux Archives départementales des Vosges à Épinal pour effectuer des recherches sur Marie Paul Bexon. Ses prénoms et son nom sont inscrits sur le monument aux Morts, place Stanislas à Bruyères.

Il était né le 9 avril 1894 à 2 heures du matin à Bruyères. Son père s'appelait Ernest Bexon et sa mère Jeanne Thérèse Wagner. Ernest avait 38 ans à la naissance de son fils, Jeanne avait 29 ans.

À Bruyères, le père de Marie Paul Bexon était propriétaire d'une brasserie. Une brasserie est le nom du lieu où est brassée la bière en grande quantité. Elle est souvent composée de plusieurs bâtiments. Sur les bouteilles de cette brasserie, il y avait 3 B pour « Bruyères », « Bexon » et « Brasserie ».

Marie Paul Bexon était soldat-infirmier au 21<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Pendant la première guerre mondiale, ce bataillon a connu de nombreuses batailles. Il y a eu beaucoup de morts et de blessés dans ses rangs. Par exemple, le 9 mars 1915 à la prise de la crête de Lorette, le bataillon a perdu les trois quarts de son effectif.

La bataille où Marie Paul Bexon est décédé est la troisième bataille d'Artois le 25 septembre 1915 à Souchez. *« Au matin du 25 septembre 1915, les petits vitriers descendaient la crête de Lorette pour déborder Souchez et affranchir la route Arras-Béthune de l'occupation ennemie. Brancardier au 21<sup>e</sup> bataillon, le chasseur Bexon était à son poste. Sa sincérité morale avait su imposer les résistances du service armé à un corps jugé par d'autres digne de certaines indulgences. En plein jour, vers 11 heures, il avait commencé son travail. Pendant le transport d'un blessé, un premier obus lui fracasse la tête ; un second obus le réduit en miettes quelques minutes après. De Paul Bexon, il ne restait plus sur terre que le souvenir. Ses camarades le pleurèrent. Le médecin chef du service le proposait quelques jours plus tard pour une citation à l'Ordre de l'Armée. Paul Bexon avait donné sa vie pour la France. »*

Une plaque commémorative a été placée sur le caveau familial dans le cimetière de Bruyères. Au cours de cette bataille, le commandant Marquézy a été aussi tué.

Le 21<sup>e</sup> B.C.P. avait été créé à Montbéliard en 1871. En 1913, il était en garnison à Raon-l'Étape. Il obtint la Croix de guerre avec palme le 11 octobre 1915 et une seconde palme le 1<sup>er</sup> novembre 1916. Après la guerre, le bataillon fut en garnison à Rambervillers, puis à Gérardmer en 1920. Il a été dissout en 1963.



### Documents consultés le 9 mars 2009 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Registre des naissances, mariages, décès de la commune de Bruyères pour l'année 1894 [Arch. dép. Vosges, 4 E 80 / 24],
- \* Liste nominative des habitants de la commune de Bruyères, 1906 [Arch. dép. Vosges, 6 M 623],
- \* Répertoire alphabétique de la classe 1914 [Arch. dép. Vosges, 56 R 439],
- \* Registre matricule de la classe 1914, n° 213, Marie Paul Bexon [Arch. dép. Vosges, 56 R 440].



## Sur les traces de Paul Bexon

Les élèves de Jules-Ferry recherchent, aux archives départementales, des renseignements sur Paul Bexon, décédé lors de la Première Guerre mondiale.

Les élèves de la classe de Mme Benoit et M. Mentrel se sont rendus dernièrement aux archives départementales à Epinal afin d'y effectuer un travail de recherches sur les poilus de la Grande Guerre de la ville de Bruyères.

Leur attention s'est portée tout particulièrement sur Marie Paul Bexon, décédé pendant ce conflit.

Mais les travaux ne s'arrêtent pas à Epinal, puisque les recherches se poursuivent en classe où les enfants préparent un panneau d'exposition pour une grande rétrospective qui se déroulera aux archives départementales de mai à juin.

Écoliers et enseignants lancent d'ailleurs un appel aux personnes qui seraient susceptibles de fournir des informations sur Paul Bexon.

Elles seront les bienvenues pour compléter les recherches déjà abouties ou en cours.



Les élèves de Jules-Ferry recherchent des renseignements sur Paul Bexon, décédé lors de la Première Guerre mondiale.

## René Bailly (1879-1914) et Georges Contamine (1895-1917)

Nous avons demandé à nos parents s'il y avait eu des Poilus dans nos familles et nous avons fait des recherches. Nous avons consulté les noms qui figurent sur le monument aux Morts et avons choisi de poursuivre nos recherches sur René Bailly et Georges Contamine car ils habitaient le village. Et surtout parce qu'ils sont de la famille d'Alice, une de nos camarades.

René Bailly, né à Deycimont en 1879, est décédé en 1914. Nous sommes allés photographier la maison où il est né. Il s'agit de la plus ancienne maison de Deycimont. Elle date de 1678. Nous avons vu aussi sa tombe au cimetière.

Georges Louis Contamine est né le 2 décembre 1895 à Deycimont. Il faisait partie du 43<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied d'Épinal. Tué à l'ennemi au combat d'Heurtebise (Aisne) le 16 juin 1917 et ramené dans son village, il repose à quelques mètres du clocher de l'église.

Nous avons retrouvé sa maison dans le village et obtenu les informations suivantes sur sa famille grâce au propriétaire actuel de la maison. Il n'avait qu'une sœur, Marie Marthe Marguerite Contamine, née à Deycimont le 26 novembre 1893, décédée à Deycimont le 27 novembre 1979. Il était le fils d'Eugène Contamine, qui était maçon et déjà propriétaire de la même maison. Son arrière-grand-père Contamine, originaire de l'ouest du Massif central, avait été militaire sous Napoléon III. Il avait participé aux campagnes de Crimée et d'Italie et avait été admis au titre d'officier dans la garde de l'Empereur.

Jeanne, la cousine de Georges, lui écrivait depuis Deycimont le 28 mai 1916 : « *Cher cousin, Je réponds à ta lettre qui m'a fait bien plaisir d'avoir de tes nouvelles. D'une façon je suis peinée de voir que tu n'es pas encore quitte d'aller voir ces sales boches, malgré que tu en as déjà eu ta bonne part. Donc cher cousin, je te souhaite bonne chance, je prierai pour toi. Tu sais à peu près ce que nous faisons maintenant. Nous n'avons encore pas tout à fait fini de bêcher, elles étaient difficiles cette année, c'est toujours comme cela ; les hommes ne sont pas là, c'est encore bien plus pénible. Voilà quelques temps que nous n'avons rien reçu de Victor. Nous ne savons quoi penser. Henri Claudel est blessé au pied droit, il est à l'hôpital à Lyon. Pierre Mathieu est revenu, ainsi que Paul Genouy ; ils sont tous deux bien portants. Je termine, toute la famille est en bonne santé et t'embrasse de tout cœur. Petite branche de muguet, donne à ton arrivée à mon cousin bon courage et espoir. Je t'embrasse. Ta cousine Jeanne* ».



### Documents consultés le 29 janvier 2009 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Lettres et cartes postales prêtées par la famille d'Alice et concernant notamment Georges Contamine.
- \* 3 documents concernant Lucien Victor Specty, Poilu de Raon-l'Étape, apparenté à un élève de la classe :
  - liste nominative des habitants de la commune de Raon-l'Étape en 1911 [Arch. dép. Vosges, 6 M 938],
  - table alphabétique de la classe 1914 [Arch. dép. Vosges, 56 R 439],
  - registre matricule de la classe 1914, n° 1331 [Arch. dép. Vosges, 56 R 442].



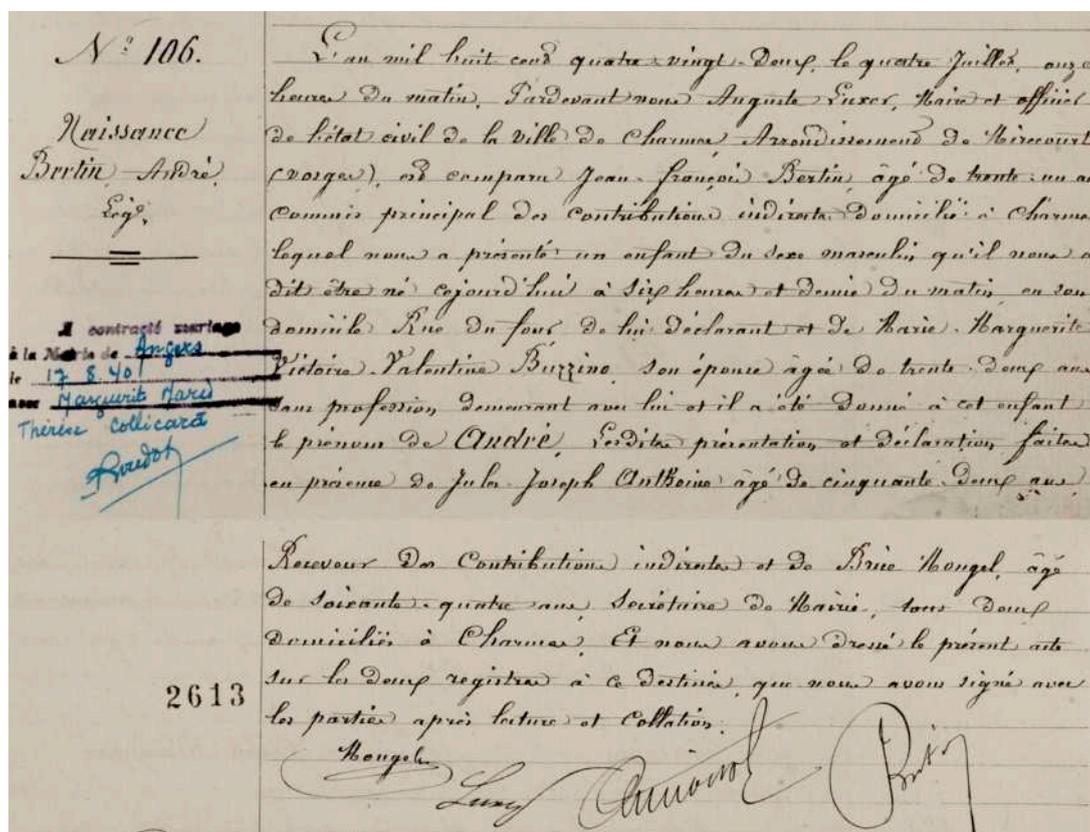
# Le colonel André Bertin (1882-1941)

André Bertin est né à Charmes le 4 juillet 1882. Il sort de l'École militaire de Saint-Maixent en 1907 avec le grade de sous-lieutenant et part en garnison au 28<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins à Grenoble (Isère). En 1909, à la demande de ses parents et de sa grande-tante, il quitte l'armée pour prendre à 27 ans la gérance de la papeterie de Lana à Docelles. Il est le petit-neveu d'Henri Claudel, le précédent patron. Il est élu maire de Docelles en 1912.

Le 2 août 1914, le lieutenant André Bertin part pour Grenoble au 68<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, devenu quelques mois plus tard un bataillon de chasseurs alpins dont la devise est « Fiers et tenaces ». Il participe aux combats de la Mortagne, de l'Hartmannswillerkopf, de Metzeral. Chevalier de la Légion d'honneur le 26 avril 1915, il est blessé au visage par un éclat d'obus le 24 décembre 1915. Le 15 janvier 1917, son bataillon traverse Docelles : les enfants viennent le saluer et les chasseurs alpins sont reçus par le conseil municipal. Il participe à la bataille de l'Aisne au printemps 1917. André Bertin est nommé le 27 mars 1918 commandant au 97<sup>e</sup> régiment d'infanterie alpine. Il combat alors en Picardie, en Alsace, en Champagne, en Belgique. Il reçoit la croix d'officier de la Légion d'honneur. Il avait déjà la Croix de guerre avec dix citations, dont trois à l'Ordre de l'Armée.

Le 16 octobre 1918, André Bertin est frappé par un éclat d'obus en Belgique à peine un mois avant l'armistice. Ainsi se termine pour lui la « Grande Guerre ». Il est soigné et démobilisé. Il revient à Docelles et prend la présidence du comité pour l'édification du monument aux Morts de notre commune, qui sera inauguré en sa présence le 11 novembre 1921.

André Bertin vend les murs de la papeterie de Lana et quitte définitivement les Vosges pour Angers, où il décède le 1<sup>er</sup> octobre 1941. Il avait 59 ans.



## Documents consultés le 5 février 2009 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Acte de naissance d'André Bertin à Charmes le 4 juillet 1882 [Arch. dép. Vosges, 4 E 92 / 22],
- \* Plan de Docelles et de ses papeteries au XVIII<sup>e</sup> siècle [Arch. dép. Vosges, 2 Fi 2639],
- \* Plan cadastral de Docelles en 1827 [Arch. dép. Vosges, 3 P 5075 / 1, 2 et 3],
- \* Jean-Marie-Janot, Les Moulins à papier de la région vosgienne, Nancy, Berger-Levrault, 1952 [Arch. dép. Vosges, in-4° 1260].



## Joseph Chanel (1897-1929)

Joseph Robert Chanel est le grand-père maternel de notre maître. Il est né le 19 septembre 1897 à Plainfaing dans le département des Vosges, canton de Fraize. Son père, Edmond Chanel, était employé dans un tissage avec son épouse Eugénie. Après des études primaires satisfaisantes, Joseph entre comme apprenti mécanicien-électricien aux établissements Géliot (filature et tissage).

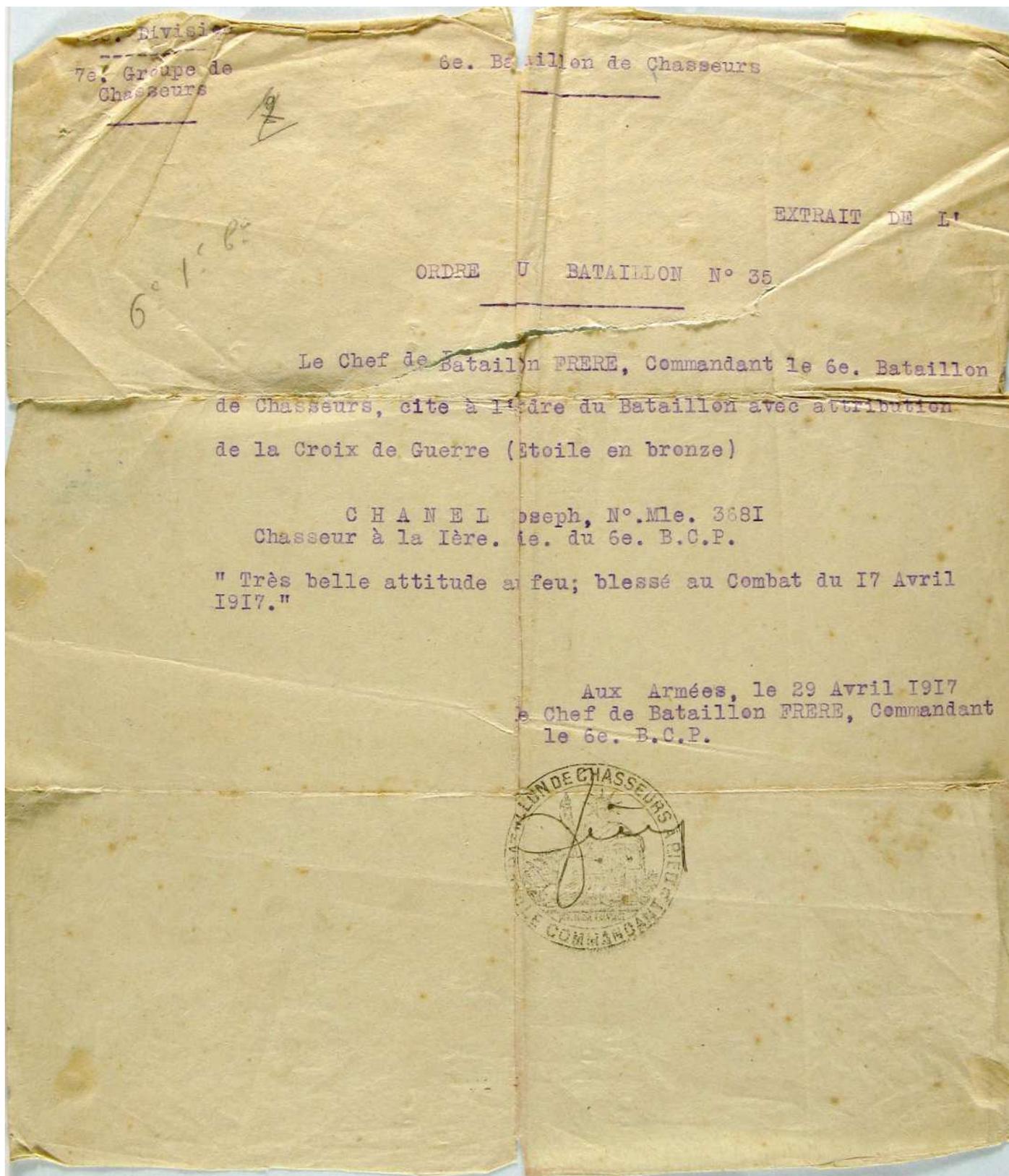
Il a 17 ans quand la guerre éclate et il voit partir son père sur le front. Il n'a alors qu'une hâte : le rejoindre et s'engager pour défendre sa patrie. Incorporé au 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Bruyères le 11 janvier 1916, il vient d'avoir 18 ans. Après une courte période d'instruction, il part aux armées le 5 août 1916. Il a les cheveux châtain, les yeux bleus, un visage ovale, un front et un nez ordinaires. Sa petite taille (1m65), sa vivacité et sa hardiesse le font vite remarquer. Le 13 décembre 1916, il est transféré au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins. En effet, les chasseurs alpins doivent être rapides, vifs, courageux, excellents tireurs et de préférence de petite taille pour le combat rapproché en terrain difficile. Ils sont toujours à la pointe des combats, en première ligne.

Joseph est blessé à trois reprises : le 17 avril 1917, le 23 octobre 1917, et grièvement le 16 septembre 1918 à l'assaut des tranchées ennemies. La Croix de Guerre avec palme lui est décernée. Il subit plusieurs opérations et séjourne dans les hôpitaux militaires de Compiègne, Paris, Nice, Épinal et Nancy. Il est alors réformé, diminué, traumatisé par les combats et la mort de nombreux camarades. Il reprend son travail de mécanicien à l'usine en 1921 et subit encore d'autres interventions chirurgicales. Il se marie en avril 1927 ; il est papa d'une petite fille le 30 juillet 1928. Mais il décède des suites de ses nombreuses blessures le jour du premier anniversaire de sa fille qui est alors adoptée par la Nation comme beaucoup d'autres orphelins de cette guerre meurtrière.



### Documents consultés le 8 décembre 2008 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Acte de naissance de Joseph Chanel à Plainfaing le 14 septembre 1897 : Arch. dép. Vosges, 4 E 356 / 13,
- \* Répertoire alphabétique des conscrits de la classe 1917 : Arch. dép. Vosges, 56 R 492,
- \* Registre matricule de Joseph Chanel : Arch. dép. Vosges, 56 R 485 n° 1294.



## Joseph Sertelet (1887-1953)

Joseph Sertelet est né le 6 mars 1887 à Mandray, village situé au sud-est de Saint-Dié-des-Vosges et à quelques kilomètres au nord de Fraize. Ses parents, qui avaient tous les deux 30 ans, s'appelaient François Barthélémy Sertelet et Amélie Cuny. Joseph est né à 7 heures du matin et son père est venu déclarer sa naissance à la mairie de Mandray à midi.

Joseph était âgé de 27 ans au début de la guerre de 1914. Il avait les cheveux châains, les yeux bleus, le front ordinaire, le nez fort et son visage était ovale ; il mesurait 1,69 m.

Le 28 septembre 1907, Joseph Sertelet s'engage volontairement au 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale pour trois ans. Il est musicien militaire en Cochinchine, à Saïgon. Sur une photographie, on le voit habillé avec son costume blanc de militaire dans l'infanterie coloniale ; son casque blanc et bombé avec une ancre de marine est posé sur une feuille de palmier. Il rentre en France en 1910.

Le 2 août 1914, Joseph Sertelet est mobilisé. Il est brancardier au 31<sup>e</sup> B.C.P. (bataillon de chasseurs à pied) : il transporte sur une civière les soldats blessés et les évacue vers un poste de secours. Cela est très dangereux, même si le brancardier porte un brassard avec une croix rouge sur le bras.

Joseph Sertelet est grièvement blessé à la jambe gauche le 3 avril 1916 à l'Étang de Vaux près de Verdun, en transportant un blessé.

Sa citation à l'ordre du bataillon précise : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement remarquables, accomplissant en toutes circonstances son devoir avec un complet mépris du danger. [...] »

Il est décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme.

Joseph Sertelet a vécu à Mandray jusqu'en 1953, année de son décès. Il était agriculteur et père de 5 enfants : Roger, Lucie, Joseph, Simone, Jeannine.

La Croix-Rouge est une organisation humanitaire d'assistance médicale fondée en 1863 par Henri Dunant. Henri Dunant est né en 1828 à Genève en Suisse. Le 24 juin 1859, sur le champ de bataille de Solferino en Italie, il est bouleversé par la souffrance des nombreux soldats blessés qu'il voit. Il retourne en Suisse et crée la Croix-Rouge. Grâce à Henri Dunant, une conférence réunissant quatorze pays a lieu le 26 août 1864 à Genève : ces nations signent la convention de Genève pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne. Henri Dunant reçoit le prix Nobel de la paix en 1901. Il meurt en 1910.



### Documents consultés le 26 février 2009 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Acte de naissance de Joseph Jean-Baptiste François Sertelet à Mandray le 6 mars 1887 [Arch. dép. Vosges, E dépôt 289 / 1 E 11],
- \* Table alphabétique des registres matricules de la classe 1907 [Arch. dép. Vosges, 56 R 355],
- \* Registre matricule de la classe 1907, n° 2294, Joseph Sertelet [Arch. dép. Vosges, 56 R 360].



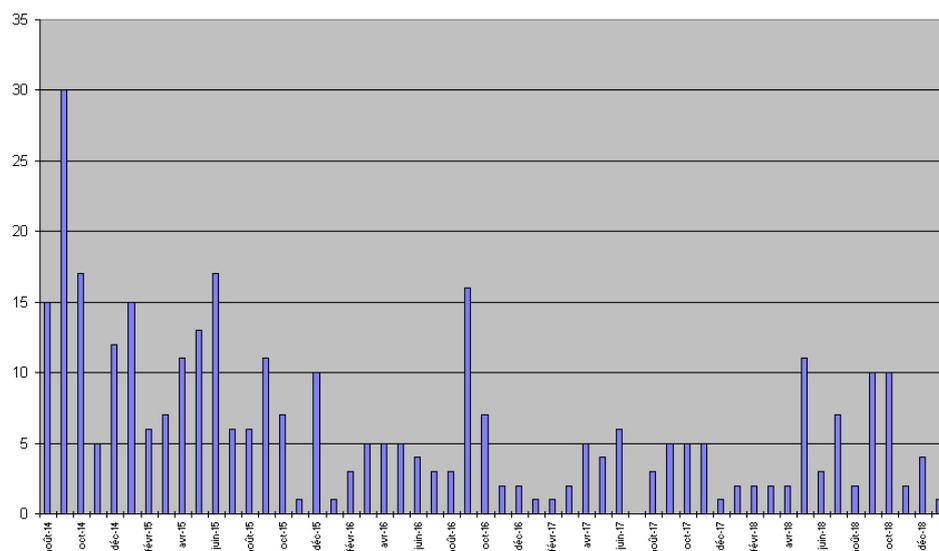
# Les Poilus de Gérardmer morts pour la France

360 noms figurent sur le monument aux Morts de Gérardmer pour la guerre 14-18. Pour tous, nous avons recherché leur fiche signalétique sur le site « Mémoire des hommes ». Pour une vingtaine, cette recherche a été infructueuse.

C'est en septembre 1914 qu'on trouve le plus de morts chez les Poilus gérômois. On pense que c'est parce que, se trouvant les plus proches de la frontière allemande (crêtes vosgiennes), ils ont été les premiers à participer aux combats (152<sup>e</sup> R.I.). L'année 1915 a été la plus meurtrière en nombre, mais en faisant la moyenne mensuelle, c'est l'année 1914 qui a le triste record.

La grande majorité des Poilus gérômois morts pendant cette guerre avaient entre 20 et 30 ans. Les trois années d'âge les plus touchées étaient 20, 21 et 22 ans.

Quand sont morts les poilus gérômois inscrits sur le monument aux morts

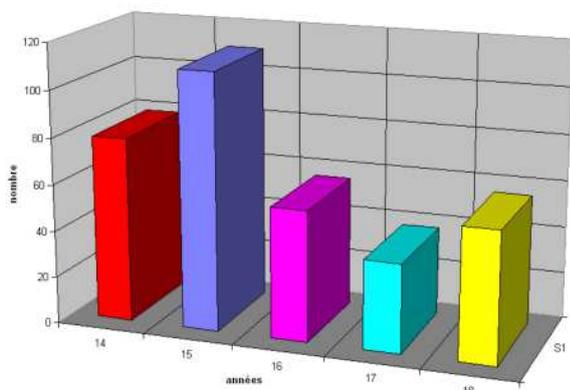


Nous avons cherché où étaient morts les Poilus gérômois. C'est dans le Haut-Rhin et dans les Vosges qu'on en a trouvé le plus (plus de 1 sur 3). Beaucoup d'entre eux sont d'ailleurs décédés dans les premiers mois de la guerre. Les noms de certains endroits reviennent fréquemment : le Spitzenberg, Steinbach et l'Hartmannswillerkopf.

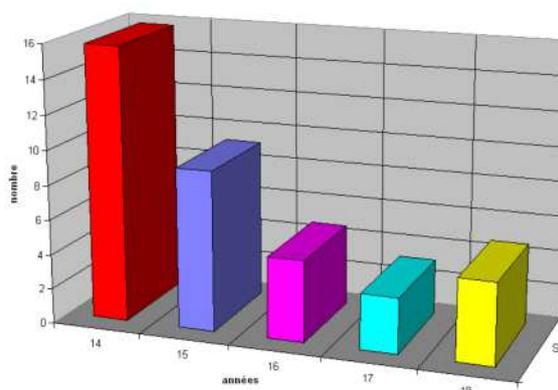
Nous avons aussi cherché quels étaient les prénoms les plus fréquents parmi les Poilus gérômois morts en 1914-1918. C'est le prénom Charles qu'on a trouvé le plus souvent : 27 fois, soit environ 1 sur 13.

Grâce à toutes nos recherches et grâce à un ouvrage intitulé *Le Livre d'or des enfants de Gérardmer morts pour la France*, nous avons découvert que 3 Poilus gérômois ne figuraient pas sur notre monument aux Morts. Affaire à suivre...

Militaires morts par année



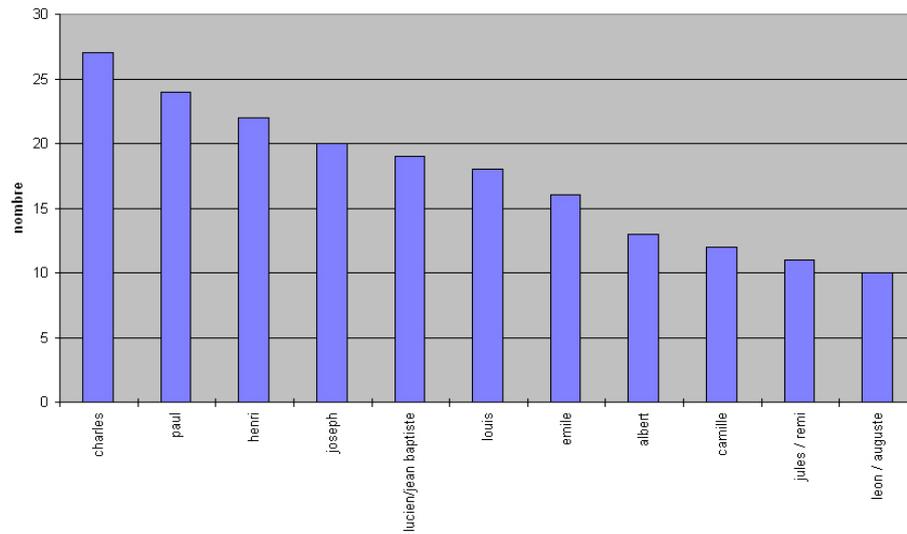
Moyenne mensuelle des militaires gérômois tués



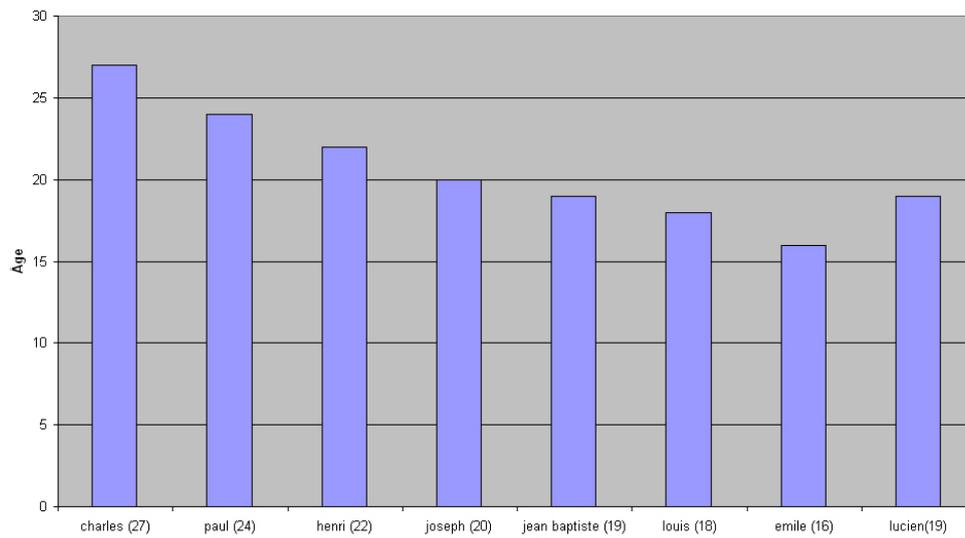
## Documents consultés le 18 décembre 2008 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Documents apportés par les élèves, notamment ceux relatifs à Paul Tison.
- \* 3 documents relatifs à Achille Célestin Munier :
  - acte de naissance à Bains-les-Bains le 9 février 1881 [Arch. dép. Vosges, 4 E 29 / 17],
  - table alphabétique de la classe 1901 [Arch. dép. Vosges, 56 R 283],
  - registre matricule de la classe 1901, n° 340 [Arch. dép. Vosges, 56 R 284].

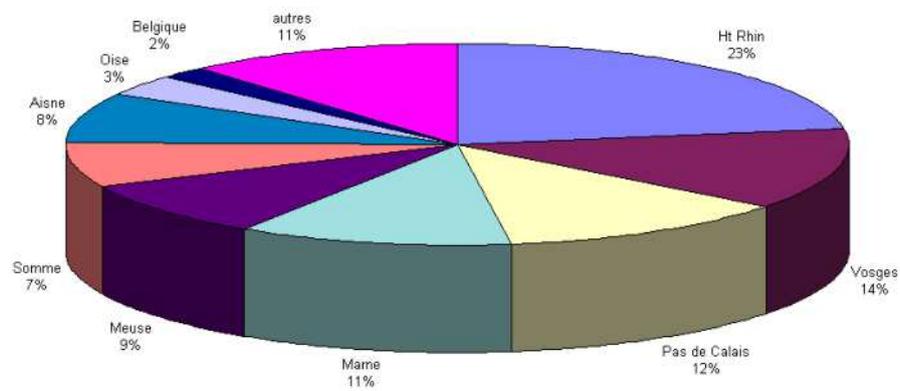
Prénoms des poilus géromois morts en 14/18



Âge des poilus géromois morts en 14/18



Localisation des lieux de décès des poilus géromois



# Paul Tison (1895-1918)

Paul Tison, né en Normandie, était le frère de l'arrière-arrière-grand-mère de Salomé Mohr, une élève de notre classe, née en 1999. Salomé a apporté en classe un portrait photographique de son arrière-arrière-grand-oncle et sa croix de chevalier de la Légion d'honneur. Il était sous-lieutenant et observateur en avion au 89<sup>e</sup> régiment d'infanterie, décoré de la Croix de Guerre avec trois citations. Il est mort au champ d'honneur le 22 mai 1918, à l'âge de 22 ans et demi. Voici le texte de sa troisième citation, du 13 juin 1918 : « Officier plein de courage, d'entrain et de sang-froid. Après une conduite brillante dans l'infanterie où il a été blessé, est passé dans l'aviation où il a fait preuve des plus belles qualités militaires. A soutenu plusieurs durs combats, a récemment engagé la lutte contre 10 appareils allemands et abattu l'un d'eux. Au cours d'un combat contre 7 appareils, a été mortellement blessé ; une blessure antérieure, deux citations ».





## André Leroy (1880-1968)

André Eugène Leroy est né le 25 novembre 1880 à Vomécourt, au sud-ouest de Rambervillers, de Marie Adèle Constance Cailloux, 32 ans, sans profession, et de Jean-Baptiste Ernest Leroy, 34 ans, boulanger.

Il a exercé plusieurs métiers : aide agricole, boulanger, puis fermier à son compte et aussi magasinier dans un garage à Thaon-les-Vosges avant la guerre.

Le 11 février 1908, il a épousé Marie Marguerite Émilie Bastien, née le 6 novembre 1881 à Bettoncourt, à 6 km au nord de Mirecourt. Ils se sont installés à Vomécourt, puis à Thaon.

André n'a pas fait son service militaire actif pour cause de faiblesse de constitution et d'eczéma chronique ; lors de la guerre, il a été brancardier.

Il n'a pas eu d'enfant et a travaillé dans les assurances après la guerre. Il est décédé le 24 mars 1968 à l'âge de 87 ans, trois semaines après son épouse.

André Leroy a consigné sur un carnet ce qu'il a vécu en août 1914 et notre classe a retracé son trajet jusqu'à sa capture et son départ pour l'Allemagne.

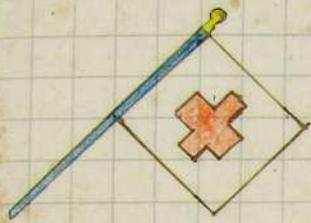
La classe a pu travailler sur ce soldat, car il est l'arrière-grand-oncle de deux enfants de la classe, dont la famille a très gentiment prêté les notes prises par le soldat André Leroy. Le carnet est présenté à l'exposition.



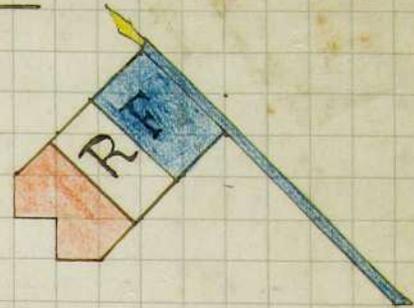
### Documents consultés le 16 janvier 2009 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Acte de naissance d'André Eugène Leroy [Arch. dép. Vosges, 4 E 533 / 7],
- \* Listes nominatives des habitants de Vomécourt en 1901, 1906, 1911 [Arch. dép. Vosges, 6 M 1103],
- \* Table alphabétique de la classe 1900 [Arch. dép. Vosges, 56 R 272],
- \* Registre matricule de la classe 1900, n° 306, André Eugène Leroy [Arch. dép. Vosges, 56 R 278].

M É M O I R E S DE M A



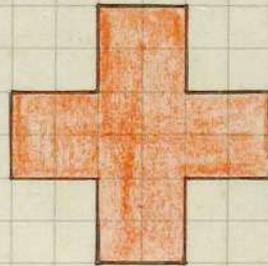
Campagne



Du 1<sup>er</sup> au 20 août 1914

Leroy André Eugène

Service sanitaire de la



rouge

Brancardier régimentaire

au 17<sup>ème</sup> Infanterie 1<sup>er</sup> Bataillon  
en garnison à Rambervillers - Vosges.

THAON

Fait à Albenneville pendant l'hiver 1914 et 1915

Leroy André Eugène

## André Eugène Leroy, *Mémoires de ma campagne du 1<sup>er</sup> au 20 août 1914*

Résumé par les élèves de la classe de CE2-CM1-CM2 de Judith Rodriguez à Gircourt-lès-Viéville.

**Thaon-les-Vosges, le 1<sup>er</sup> août 1914.** Dès cinq heures du matin, les gendarmes apportent l'ordre d'appel. André Eugène Leroy prépare ses affaires et quitte sa femme le cœur gros vers 8 heures et part en bicyclette. Il s'arrête à Bayécourt pour voir son oncle Vincent, absent. Il boit une petite mirabelle à Vomécourt avec le curé de son enfance et se recueille sur la tombe de son père. Il est affecté comme brancardier et retrouve son cousin Paul Vincent. Sa compagnie s'apprête à rejoindre Baccarat où les hommes arrivent épuisés.

**Baccarat (Meurthe-et-Moselle), le 2 août.** Le soldat Leroy cantonne chez un notaire. De nombreux Alsaciens arrivent, heureux de retourner chez eux.

**Gélacourt** (à 4 km au nord de Baccarat), **du 3 au 10 août.** Huit jours passés à faire des tranchées qui ne servent à rien car l'ennemi n'attaque pas. Les habitants des environs viennent saluer leurs soldats mobilisés.

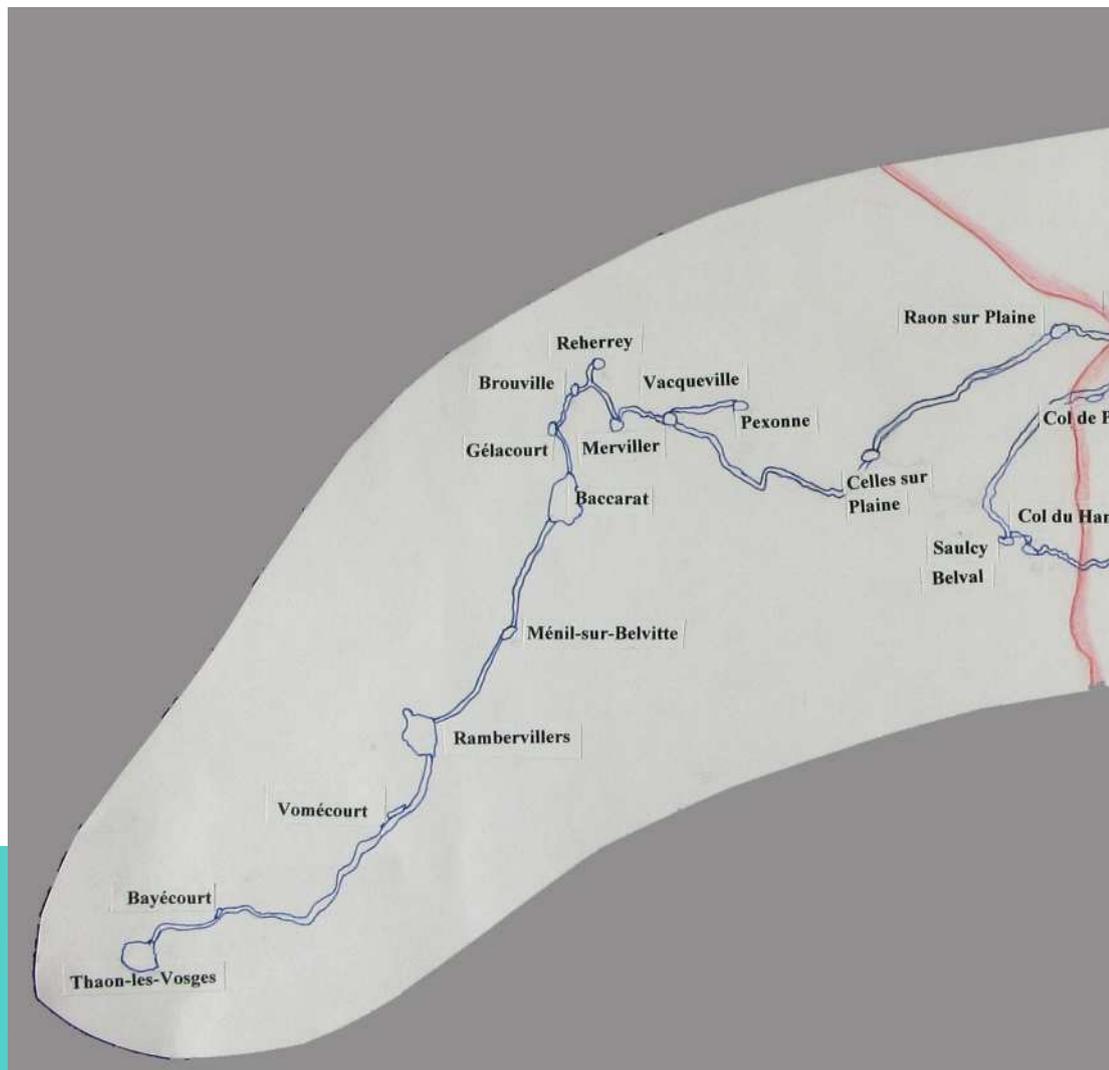
**Vacqueville** (à 8 km au nord-est de Baccarat), **le 11 août.** André Leroy effectue son premier travail de brancardier, car la chaleur fait tomber les hommes qui sont alors conduits aux ambulances. Au retour d'un convoi, il retrouve sa compagnie qui vient de subir un terrible assaut et constate la mort de nombreux amis des environs de Rambervillers, morts en héros (Petit, Job, Mathis, Cherrier, Thiébaud).

**Vacqueville, le 12 août.** La riposte française aux tirs allemands touche des camions de munitions, ce qui provoque de nombreux dégâts sur les hommes, les chevaux et le matériel. L'ennemi subit de grosses pertes ce jour.

**Celles-sur-Plaine** (10 km au nord-est de Raon-l'Étape), **le 13 août.** Départ pour Celles-sur-Plaine à bicyclette où il arrive vers 22 heures ; son bataillon le rejoint à 1 h 30 du matin.

**Le Donon** (17 km au nord-est de Celles-sur-Plaine), **le 14 août.** Grande route faite à pied sous la chaleur. En passant à Raon-sur-Plaine, une mitrailleuse ennemie est détruite en même temps que le clocher. La nuit se passe au Donon dans un abri en sapins.

**Le Donon, le 15 août.** Après 15 jours de guerre, il pense avec tristesse à sa femme, en ce jour de l'Assomption, et admire le site du Donon qu'il aurait aimé découvrir en d'autres circonstances. Le chemin jusqu'au Saulcy-Belval se fait sous la pluie et il est hébergé le soir avec quatre autres soldats chez une habitante, qui fait sécher leurs habits et leur prépare des lits, car leurs affaires de couchage sont trempées.



**Saint-Blaise-la-Roche, le 16 août.** En chemin pour le col du Hantz, il voit de nombreux soldats allemands morts, tués lors de la bataille de Saint-Blaise-la-Roche du 14 août, où 1 600 soldats allemands sont faits prisonniers, ainsi que 24 canons et 36 mitrailleuses pris à l'ennemi. Sans tirer un seul coup de fusil, il arrive à Rothau où le colonel fait mettre l'heure française au clocher et jouer la Marseillaise. Les Alsaciens accueillent les soldats parfois avec méfiance, craignant les représailles.

**Russ (3,5 km au nord-est de Schirmeck), le 17 août.** Le 17<sup>e</sup> régiment des chasseurs arrive avec sept espions et autant de femmes, qui sont hués par les soldats français ; certains auraient vite jugé les traîtres si on les avait laissés faire. Il échappe par miracle à la mort avec un obus qui n'éclate pas à quelques mètres de lui.

**Entre Russ et Schirmeck, le 18 août.** Transport des blessés, à pied sur un chemin rocailleux de 6 km. Le brancardier Leroy note la mauvaise organisation, la pénibilité de la tâche et ressent une grande fatigue.

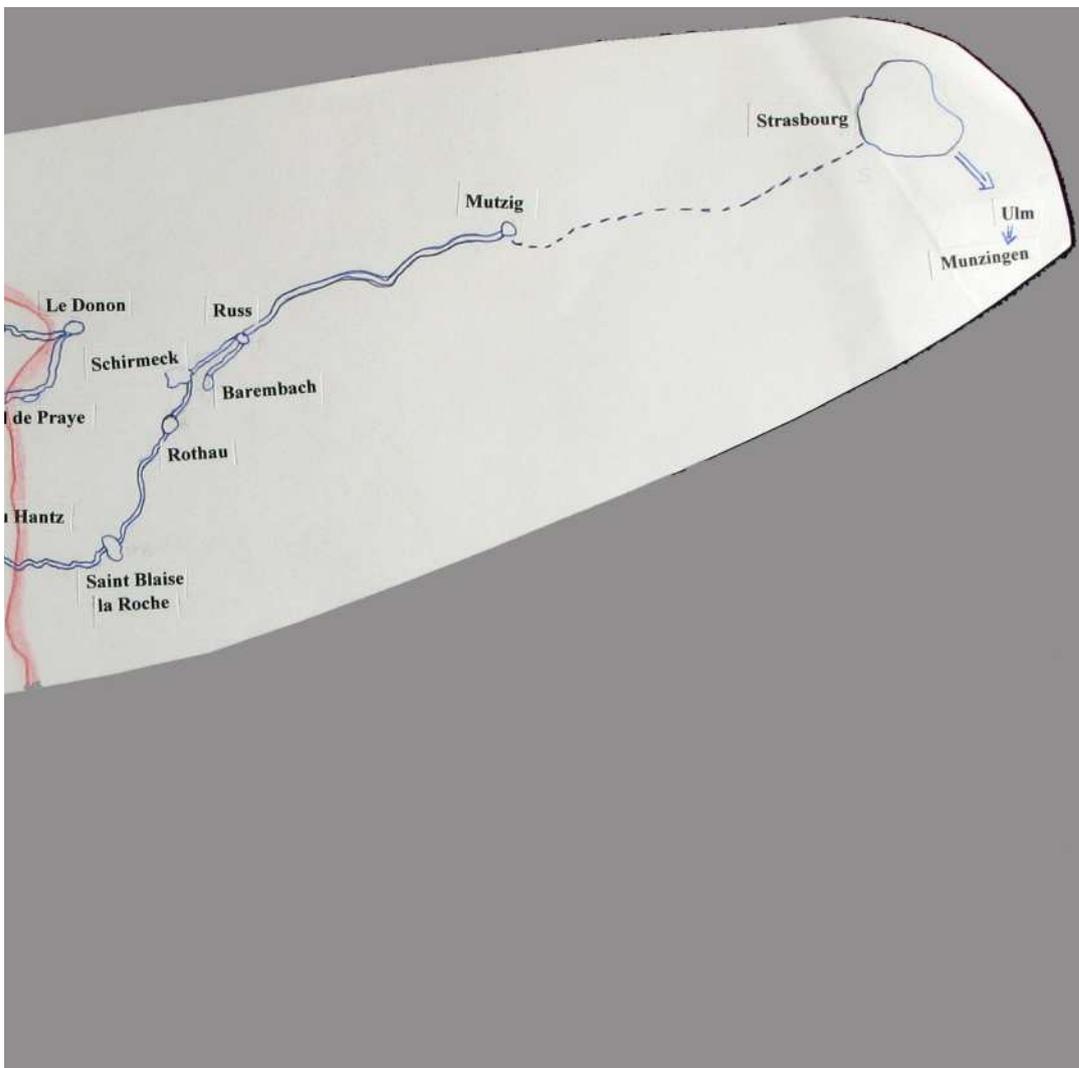
**Schirmeck, le 19 août.** Jamais de sa vie, il n'a eu si mal aux reins et aux bras : la nuit passée dans la paille. La bataille commence de bonne heure et au retour d'un trajet de brancardier, il est fait prisonnier dans une église. Il repense avec tristesse à son père et à son beau-père faits prisonniers en 1870.

**Entre Schirmeck et Mutzig, le 20 août.** Fait prisonnier, il travaille avec le service sanitaire allemand. Les prisonniers français sont aussi bien traités que les soldats allemands, avec confiture et cidre offerts par de bonnes dames.

**Strasbourg, le 21 août.** En compagnie de neuf infirmiers et brancardiers, et avec trois médecins, il prend le train pour

Strasbourg, puis Ulm ; la Croix-Rouge monte dans des wagons de voyageurs, alors que les autres prisonniers embarquent dans des wagons aménagés.

**Münsingen (au sud-est de Stuttgart), le 22 août.** Après un petit pain, deux saucisses et un quart de café, il reprend le train pour Münsingen, où il reste prisonnier jusqu'en 1916 après un temps passé à Stuttgart. Il est libéré après avoir été reconnu comme brancardier.



## *Les trois frères CLAUDE de Granges-sur-Vologne : Louis, Paul, Étienne*

Aux Archives départementales, nous avons retrouvé des documents sur Louis, Paul et Étienne CLAUDE. Ces trois frères ont participé à la première guerre mondiale. Le quatrième, André, n'avait que 14 ans. Il ne l'a pas faite.

Mademoiselle Françoise CLAUDE est la fille d'Étienne. Elle nous a accompagnés aux Archives départementales le 21 novembre 2008. Elle est venue plusieurs fois dans notre classe de CP. Elle nous a parlé des trois frères et nous a montré leurs médailles, leurs citations, les carnets de guerre de son papa, les carnets de son grand-père. Nous remercions Françoise de nous avoir montré ses « trésors ».

Louis est né le 27 mars 1887. Il était sergent au 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie et titulaire de la Croix de Guerre. Il est mort le 21 septembre 1914 au Spitzemberg, près de Saint-Dié-des-Vosges. Il a reçu une balle sous l'œil gauche. Il allait être papa dans deux mois.

Paul est né le 19 juillet 1888. Il était sous-lieutenant au 264<sup>e</sup> régiment d'artillerie de tranchées. Il est décédé au combat le 9 novembre 1917 à Juvincourt, dans le département de l'Aisne. Il devait se marier quelques mois plus tard.

Étienne est né le 11 octobre 1893. Il a été blessé en 1914 par un éclat d'obus à la jambe gauche. Quelques mois après, il est de nouveau hospitalisé, pour pieds gelés, à Ypres en Belgique. Il est fait prisonnier à l'étang de Vaux près de Verdun et il est emprisonné plusieurs fois, dans cinq camps allemands. Le papa d'Étienne tenait des carnets sur lesquels il écrivait ce qu'il y avait dans tous les colis envoyés à son fils pendant sa captivité. Il lui en a envoyé 145.

Mademoiselle CLAUDE est fille unique et célibataire. Elle a décidé de donner les archives militaires de ses deux oncles, de son papa et de son grand-père aux Archives départementales des Vosges pour que ces documents familiaux soient bien conservés et consultés facilement.



### **Documents consultés le 21 novembre (CP) et le 11 décembre 2008 (CP-CE1) aux Archives départementales des Vosges :**

- \* Actes de naissance à Granges-sur-Vologne de Louis, Paul et Étienne CLAUDE [Arch. dép. Vosges, 4 E 221/10 (1887, 1888), 4 E 221/11 (1893)],
- \* Tables alphabétiques des classes 1907, 1908, 1913 [Arch. dép. Vosges, 56 R 355, 56 R 368, 56 R 426],
- \* Registres matricules de Louis, Paul, Étienne CLAUDE [Arch. dép. Vosges, 56 R 360 n° 2196, 56 R 373 n° 2150, 56 R 429 n° 1447],
- \* Listes nominatives des habitants de la commune de Granges-sur-Vologne en 1906 et en 1921 [Arch. dép. Vosges, 6 M 776 et 6 M 777].

DESIGNATION		NUMEROS			NOMS	ANNÉE	LIEU	NATIONA-	SITUATION	PROFESSION.	Pour les patrons, chefs d'entreprise, ouvriers à domicile, inscrire : patro.		
des QUARTIERS, VILLAGES ou HAMEAUX.	des rues dans les villes.	PAR QUARTIER, VILLAGES, hameau ou rue										de	de
1	2	des maisons.	des ménages.	des individus	DE FAMILLE.	de	de		au chef de ménage.		13		
Bas-de-Granges					661	George	Richard	1834	Plainsong	sp.	coll. mine	s. p.	
					662	Didier	Adrien	1865	Tholy	u	chef	culteur	patron
					663	Villaume	Lucie	1861	Granges	u	femme	id.	
					664	Didier	Josephine	1877	Julienval	u	enfant		
					665	Didier	Marie	1900	Granges	u	u		
					666	Didier	Georges	1902	Granges	u	u		
					667	Rogée	Auguste	1887	u	u	u	domestique	A. Bézier
					668	Claude	Pisier	1852	Ban. H.	u	chef	châssier	P. Ansel
					669	Maugin	Marie	1862	Granges	u	femme	s. p.	
					670	Claude	Louis	1887	u	u	enfant	employé	P. Ansel
80					671	Claude	Jean	1888	u	u	u	s. p.	
					672	Claude	Etienne	1893	u	u	u		
					673	Claude	André	1900	u	u	u		
81					674	Collé	Guillaume	1857	Nénil	u	chef	gérant	P. Ansel
					675	Hans	Julie	1859	Ramon-champ	u	femme	s. p.	
					676	Collé	Marie	1886	Épinal	u	enfant	s. p.	
					677	Collé	André	1895	Granges	u	u		
					678	Collé	André	1895	Nénil	u	père	s. p.	
82					679	Ley	Alfred	1881	Belfort	u		Directeur	P. Ansel
					680	Bombarda	Auguste	1861	Champigny	u	chef	tourneur	id.
					681	George	Joséphine	1866	Jussault	u	femme	filouse	id.
					682	Bombarda	Claire	1887	id.	id.	enfant	id.	id.
					683	id.	Marcel	1894	Granges	id.	id.		
					684	id.	Reni	1896	id.	id.	id.		
					685	id.	Julien	1899	id.	id.	id.		
					686	id.	Roatherine	1902	id.	id.	id.		
					687	id.	Maddeline	1906	id.	id.	id.		
					688	Aubert	J <sup>rs</sup> N <sup>te</sup>	1886	id.	id.	chef	filouse	P. Ansel
				689	Coussaint	Marie	1883	id.	id.	chef	filouse	id.	
				690	Coussaint	Paul	1902	id.	id.	fil.			

## RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE.

NOM. (Il doit être écrit en bâtarde.)	PRÉNOMS ET SURNOMS.	NUMÉROS MA- TRICULES.	NU- MÉRO du VOLUME.	NOM. (Il doit être écrit en bâtarde.)	PRÉNOMS ET SURNOMS.	NUMÉROS MA- TRICULES.	NU- MÉRO du VOLUME.
CHEMAIL	Alfred Joseph	408	23.12.93	CLAUDE	Louis Constant	1567	51.93
CHENEBLE	Joseph Albert	2157	14.9.93	CLAUDE	Lucien Joseph	2159	17.5.93
CHERRIER	Joseph Camille	1815	1.1.93	CLAUDE	René Marie Franca	2405	9.11.93
CHEVALIER	Georges Ernest	694	9.12.93	CLAUDE	Robert Henri	1568	15.7.93
CHEVALLEY	Joseph Albert Armand	1235	5.5.93	CLAUDEL	Adrien	1819	21.6.93
CHEVALME	Tierie Armand	11	1.4.93	CLAUDEL	Adrien Edmond	2406	21.4.93
CHEVILLOT	Louis Albert	2403	18.10.93	CLAUDEL	Auguste Camille	2160	13.5.93
CHEVRIER	Camille J. Baptiste	1565	9.1.93	CLAUDEL	Constant Marie Joseph	1041	13.3.93
CHEVRIER	Jean Joseph	1236	20.10.93	CLAUDEL	Francois Nicolas	1730	9.6.93
CHEVRIER	Joseph Emile	1237	4.2.93	CLAUDEL	Georges Auguste	1246	22.8.93
CHEVRIER	Julien	581	14.3.93	CLAUDEL	Henri	88	1.4.93
CHEVRIER	Leon	1398	8.1.93	CLAUDEL	Joseph Eugene	1042	20.9.93
CHEVRIER	Louis Ernest	1238	19.8.93	CLAUDEL	Jules	89	13.1.93
CHEVRIER	Paul Emile Albert	1239	26.8.93	CLAUDEL	Julien Leon	1248	3.10.93
CHOFFEL	Alphonse	1240	20.10.93	CLAUDEL	Justin Emile	1820	22.4.93
CHOFFEL	Emile Louis	1241	26.10.93	CLAUDEL	Leon	1247	18.9.93
CHOFFEL	Leon Ernest	1242	28.8.93	CLAUDEL	Jean Pierre Ferdinand	90	23.2.93
CHOINIER	René Justin	2158	17.5.93	CLAUDEL	Lucien Prosper	2304	10.9.93
CHONAVEL	Paul Emile	1243	7.2.93	CLAUDEL	Marcel Emile	2407	29.5.93
CHOTEL	Joseph Eugene	2303	18.10.93	CLAUDEL	Marie Auguste	1821	18.2.93
CHOTEL	Leon Auguste	1816	22.4.93	CLAUDEL	Marie Germain	2161	30.7.93
CHRISTEN	Charles	1039	3.5.64	CLAUDEL	Paul Edouard	1731	16.5.93
CHRISTIN	Charles Albert Marie	2404	4.11.93	CLAUDEL	Paul Emile	1732	11.10.93
CHRISTMANN	Alfred	1534	23.10.93	CLAUDEL	René	1449	17.11.93
CHRISTMANN	Jean Jacques	235	7.4.93	CLAUDEPIERRE	Alfred Victor	1569	8.4.93
CLADT	Camille Alfred	695	10.10.93	CLAUDEPIERRE	Joseph	2162	29.9.93
CLAUDE	Charles J. Baptiste	1729	11.8.93	CLAUDIN	Marie Jules Emile	2408	1.1.93
CLAUDE	Charles Louis	1817	31.5.93	CLAUDON	Def. Jean Emile	1043	7.2.93
CLAUDE	Charles Marie	1818	27.2.93	CLAUDON	Henri René	830	20.2.93
CLAUDE	Ernest Nicolas	1244	31.12.93	CLAUDON	Jules Charles	91	23.4.93
CLAUDE	Etienne	1447	11.10.93	CLAUDON	Laurent Eugene	1044	26.6.93
CLAUDE	Henri	1566	9.1.93	CLAUDON	Louis Sulpice	1045	22.8.93
CLAUDE	Jules Antoine	1040	29.10.93	CLAUDON	Marie Constant	1248	18.2.93
CLAUDE	Jules Henri	1245	14.8.93	CLAUDON	Nicolas Auguste	1046	5.1.93



Une trentaine plus que 100 à la compagnie  
 le 13 il est venu 362 kg à 4 jours. Il  
 reformant le requinard, tout le pin on  
 attend la camion sans discontinuer ainsi que la  
 nuit, c'est un vrai tourment. Sans aller nous  
 carula après avoir des aux distributions.

Mardi 10 Novembre - Nous faisons un peu de  
 soupe, car nous n'avons eu que des courses  
 d'après nous que nous sommes en marche  
 (Comandé de poste adjutant Chef) à la permis-  
 sion. Rote. Fournier (sgt) Lecoq, Clément  
 Hannon et les 3 autres. Quand Desvallières et  
 Feigie sont déjà tous les jours finis!...  
 On reforme la compagnie, je suis à  
 la 4<sup>e</sup> manade avec Fournier - à l'abri près de  
 Lorient. Nous allons à 3h à gauche d'un moult  
 étroit nous occupent les tranchées à Tomzelle  
 le 16 et le 169 sont déjà - Nous passons la

nuit à droite du village dans des tranchées.  
 Il fait très froid. La fusillade et le canon d'artillerie  
 toute la nuit et le lendemain au soleil  
 fusillade et canonade sur toute la ligne  
 Nord d'ennemis surtout par des 75 et des 105

Mercredi 11 Novembre - A la fin de la nuit  
 je suis et pleure. Nous retournons dans les tranchées  
 le matin. A midi nous partons sur la  
 gauche de Hemmelle et la 1<sup>re</sup> Bie est  
 dans une tranchée en cas de contre attaque  
 par les Allemands tentant l'attaque de  
 St. Eloi qui est à notre droite - à l'aube  
 du jour, nous quittons cette tranchée - il  
 commença à pleuvoir.

Jeudi 12 Novembre. Nous nous plaçons  
 dans une tranchée de la ligne. Nous sommes  
 à peine 100<sup>m</sup> des Allemands. Dans la nuit  
 quelques coups de feu sont entendus des 105

Souvenir pour  
 Étienne Claude  
 Le 11 mai 1916 au  
 6 juillet 1918  
 Claude

en 1916  
 1<sup>er</sup> colis pour Étienne prisonnier  
 par le comité de granges en date de 11 mai  
 1916 No du colis gare de granges  
 à Darmstadt  
 détail  
 60 petits biscuit  
 1 boîte gaufres  
 1<sup>er</sup> pâté  
 1<sup>er</sup> " de Pampres  
 500 grammes chocolat  
 500 " bouillie cube  
 1 boîte chocolat au lait  
 2 paquets biscuit  
 écrit le 11 mai 1916 à Étienne  
 à Darmstadt numéro du colis No 1



Granges-s-Vologne le 2 novembre 1918. Cher Étienne  
hier nous avons reçu ta bonne du 20 août et la bonne  
lettre du 1<sup>er</sup> septembre. nous avons été tous heureux de  
recevoir de tes bonnes nouvelles surtout le 1<sup>er</sup> novembre  
jour toujours si pénible à passer. nous étions tous  
se penser avec toi. J'ai reçu de M Ancel une lettre  
qui me dit qu'il a reçu ta lettre de nouvelles au il y  
a un mois. Cher Étienne nous te souhaitons tous une  
bonne santé et durable. Chez nous nous allons très nous  
peurons que tu es de même. Demain je te fait l'expédition  
de 145 en paquet contenant: Deux tablettes Chocolat 500.¢  
Deux boîtes lait sucré, Un paquet Thé 60.¢, Une boîte pois 1<sup>er</sup>, Un paquet  
Eip 500.¢, quatre paquets potage maggi, Un paquet vermicelle 500.¢  
Un paquet viande fumée 450.¢, Un paquet sucre en poudre  
250.¢. Cher Étienne Charles est toujours Croix Chez le même  
patron il tien la comptabilité. et Marie est toujours à Lure qui fait son  
ménage elle n'a pas changé de patron. Je t'embrasse bien fort. Candy



CITATION  
A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Le Sous-Lieutenant *Claude Paul*  
du 230<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie.

"Officier de la plus haute bravoure. Par son mépris du danger et son exemple, a su, en maintes circonstances difficiles, obtenir de ses hommes les plus durs efforts. Mort au Champ d'Honneur le 9 Novembre 1917, laissant à ses hommes et à ses camarades le souvenir d'un officier admiré et aimé. Cinq citations. Deux blessures."  
[Ordre n° 543 - 2<sup>e</sup> Armée - 11 Décembre 1917.]

Le Général Commandant la 4<sup>e</sup> Armée  
Marschal.

Délicie pour le Marschal Commandant en Chef  
les Armées de l'Est.

*Pétain*

WIELHORSKI

Croix de guerre 1914-1918

Médaille inter-alliée de la Victoire (1918)

Médaille militaire



Médaille des Vétérans de 1870-1871

Croix du Combattant 1914-1918

Médaille de Verdun (21 février 1916)







Union des Grandes Associations Françaises, 3, rue Récamier, Paris.

Imprimerie d'Art "LE CROQUIS", 4 et 6, rue Bezout, Paris.

Offert par L'UNION DES GRANDES ASSOCIATIONS FRANÇAISES  
à toutes les Familles des Soldats MORTS POUR LA FRANCE

## *Les quatre frères Bonlarron de Rambervillers, un destin tragique*

Pour commencer notre travail, nous nous sommes rendus devant le monument aux Morts de Rambervillers. Parmi les 217 noms gravés dans la pierre, nous avons choisi de nous intéresser à une famille qui a été particulièrement éprouvée lors de la Grande Guerre.

Lors de notre visite aux Archives départementales des Vosges, nous avons consulté de nombreux documents : des extraits des registres de naissances, la liste nominative des habitants de la commune en 1901, le répertoire alphabétique des conscrits, ... L'étude de ces pièces originales nous a permis de connaître ces quatre garçons qui, pour nous, ne seront plus des inconnus parmi une longue liste d'inconnus gravée sur un monument.

Madame Roillet, la petite-nièce des quatre frères Bonlarron, nous a aidés dans nos recherches.

En consultant le site Mémoire des hommes sur Internet, nous avons retrouvé des informations sur le parcours militaire de chacun des quatre frères Bonlarron : le régiment, le grade, la date et le lieu de la mort, les circonstances du décès, le lieu de sépulture... C'est ainsi que nous avons découvert que trois des quatre frères sont morts au combat dans les premières semaines du conflit : entre le 22 août et le 20 septembre 1914. Quant au quatrième frère, il est décédé de maladie en 1918.

En 1930, pour rendre hommage à cette famille éprouvée, la rue des Cloutiers à Rambervillers est rebaptisée « Rue des 4 Frères Bonlarron ».

Un grand merci à Madame Roillet, qui nous a prêté les photographies présentées sur notre panneau et nous a apporté de précieuses informations sur sa famille. Ainsi, nous avons appris que les parents de nos quatre soldats, François Alphonse Bonlarron et Marie-Anne Salzard ont eu neuf enfants : Hélène, Louis, Marguerite, Marie, Céline, Charles, Paul, Auguste et André. Ils ont eu la douleur de perdre, dans des circonstances tragiques, sept de leurs neuf enfants : Hélène, décédée en bas âge ; Louis et Marguerite écrasés par un chariot dans une rue de Rambervillers alors qu'ils n'avaient que 3 ans et 1 an ; Charles, Paul, Auguste et André, tués lors de la guerre 1914-1918.

Céline, l'une des sœurs des quatre frères Bonlarron, était la grand-mère de Madame Roillet.



### **Documents consultés le 13 janvier 2009 aux Archives départementales des Vosges :**

- \* Actes de naissance de Charles (1884), Paul (1886), Auguste (1889), André (1891) Bonlarron à Rambervillers [Arch. dép. Vosges, 4 E 374 / 32 et 4 E 374 / 35],
- \* Liste nominative des habitants de la commune de Rambervillers en 1901 [Arch. dép. Vosges, 6 M 931],
- \* Répertoires alphabétiques des conscrits des classes 1904, 1906, 1909, 1911 [Arch. dép. Vosges, 56 R 319, 56 R 343, 56 R 379, 56 R 402],
- \* Registres matricules de Charles, Paul, Louis, André Bonlarron [Arch. dép. Vosges, 56 R 326 n° 1463, 56 R 350 n° 1691, 56 R 380 n° 383, 56 R 409 n° 998].



Nom : BONLARRON Prénom : Paul Albert  
Date de naissance : 12 juillet 1886  
Lieu de naissance : Rambervillers  
Adresse : Rambervillers  
Profession : Manœuvre  
Régiment : 12ème Chasseurs à cheval  
Grade : 2ème classe Matricule : N° 1667  
Date du décès : 9 mars 1918 Age : 32 ans  
Lieu : Montmirail (maladie)  
Lieu de sépulture : Montmirail  
Caractéristiques physiques  
Taille : 1 m 69 Cheveux :  
Yeux : Front :  
Nez : Visage :



Nom : BONLARRON Prénom : André Charles  
Date de naissance : 21 février 1891  
Lieu de naissance : Rambervillers  
Adresse : Rambervillers  
Profession : Charpentier  
Régiment : 17ème Bat. de Chasseurs alpins  
Grade : Caporal Matricule : N° 998  
Date du décès : 20 sept. 1914 Age : 23 ans  
Lieu : Tué au combat dans la Marne  
Lieu de sépulture : inconnu  
Caractéristiques physiques  
Taille : 1 m 70 Cheveux : châains  
Yeux : bruns Front : moyen  
Nez : horizontal Visage : long

Nom : BONLARRON Prénom : Charles Henri  
Date de naissance : 8 août 1884  
Lieu de naissance : Rambervillers  
Adresse : Commerey (Meuse)  
Profession : Charron  
Régiment : 17ème Bat. de Chasseurs alpins  
Grade : Caporal Matricule : N° 1463  
Date du décès : 10 sept. 1914 Age : 30 ans  
Lieu : Tué au combat à Vitry le François  
Lieu de sépulture : Fère - Champenoise  
Caractéristiques physiques  
Taille : Cheveux :  
Yeux : Front :  
Nez : Visage :



Nom : BONLARRON      Prénom : Auguste  
Date de naissance : 26 avril 1889  
Lieu de naissance : Rambervillers  
Adresse : Rue de la Promenade Rambervillers  
Profession : Charpentier  
Régiment : 17ème Régiment d'Infanterie  
Grade : Sergent      Matricule : N° 383  
Date du décès : 22 août 1914      Age : 25 ans  
Lieu : Tué au combat à Luvigny (Vosges)  
Lieu de sépulture : inconnu  
Caractéristiques physiques  
Taille : 1 m 68      Cheveux : châtons  
Yeux : bruns      Front : ordinaire  
Nez : moyen      Visage : ovale

## *Les Poilus ont la parole*

Notre classe ne s'est pas déplacée cette année aux Archives départementales, où nous sommes déjà allés au cours de l'année scolaire 2007-2008.

Le premier document que nous avons utilisé est une carte postale d'un soldat de Saint-Maurice. Chacun a fait des commentaires sur ce texte. Le second document utilisé a été écrit par Godefroy Wapler, un soldat du fort du ballon de Servance. Ce soldat a écrit presque tous les jours ce qu'il faisait et ce qu'il voyait.

Chacun de nous a écrit ses impressions sur le fort, la vie, les exercices militaires, la météo et la déclaration de guerre. Il ne s'est pas passé beaucoup d'affrontements, mais les Poilus vivaient difficilement.

Le fort du Ballon de Servance est situé sur le territoire de la commune de Saint-Maurice-sur-Moselle. Il a été construit entre 1877 et 1879. Il a la forme d'un grand carré. Il y a environ un millier de soldats dans le fort. Il y fait humide et froid et il y a des saletés. L'air est difficilement respirable à cause de la fumée de tabac. Le lit des soldats est inconfortable et leur fait mal au dos.

La déclaration de guerre : les soldats ont appris dans l'après-midi vers 4 heures et demie au téléphone que l'Allemagne a déclaré la guerre à la France le 3 août 1914 à 4 heures. Le jour de la déclaration de guerre, rien ne se passe au fort du Ballon de Servance. Ils sont contents, puis ils repensent à la guerre de 1870 et ils sont inquiets.

La guerre est déclarée. Les soldats font des exercices d'entraînement pour utiliser leurs armes en cas d'attaque. Un lieutenant fait modifier la maçonnerie du foyer par un des mobilisés qui est maçon. Une autre équipe creuse une tranchée.

Voici la météo au sommet du Ballon de Servance au début de la guerre. Mardi 4 août 1914 : il pleut et brouillarde dès le matin. Un brouillard épais, comme il arrive souvent en plein été sur ces hauteurs. Mercredi 5 août : beau temps, qui malheureusement ne dure pas. Jeudi 6 août : Il fait beau et très agréable. Samedi 8 août : il fait un temps de chien, pluie, brouillard et vent.

Les soldats cachent la vérité à leurs familles pour les rassurer parce que la guerre est horrible. Ils boivent beaucoup d'alcool pour oublier les terribles moments. L'armée ne leur fournit pas un équipement correct. Ils vivent dans des conditions difficiles. Ils sont très fatigués.





## Albert Martin (1896-1973)

Albert Martin était l'arrière-grand-père de Charlotte Martin, une élève de notre classe, née en 1998. Il a été Poilu pendant la première guerre mondiale.

Albert est né au domicile de ses parents le 16 août 1896 dans la commune de Faucompierre, village vosgien situé entre Docelles et Tendon. Sur le registre des naissances, mariages et décès de la commune, on remarque que ses prénoms sont Marie, Joseph, Albert. En ce temps-là, on utilisait parfois le dernier prénom comme prénom usuel. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Albert Martin est décédé à Julienrupt (commune du Syndicat) le 19 juillet 1973. Il allait avoir 77 ans. Il n'est pas mort à la guerre mais il y a participé. C'est un « rescapé ».

Le répertoire alphabétique des hommes ayant 20 ans en 1916 (classe 1916) nous apprend que le numéro de matricule militaire d'Albert Martin était le n° 1036. On peut donc avoir accès à sa fiche de renseignements. Il était agriculteur. Son niveau d'instruction était classé 3, c'est-à-dire qu'il possédait une bonne instruction primaire.

Sa fiche nous donne également des renseignements physiques. Il était de petite taille (1,62 m). Il avait un visage de forme ovale. Ses cheveux étaient châains et son front dégarni. Ses yeux étaient marrons.

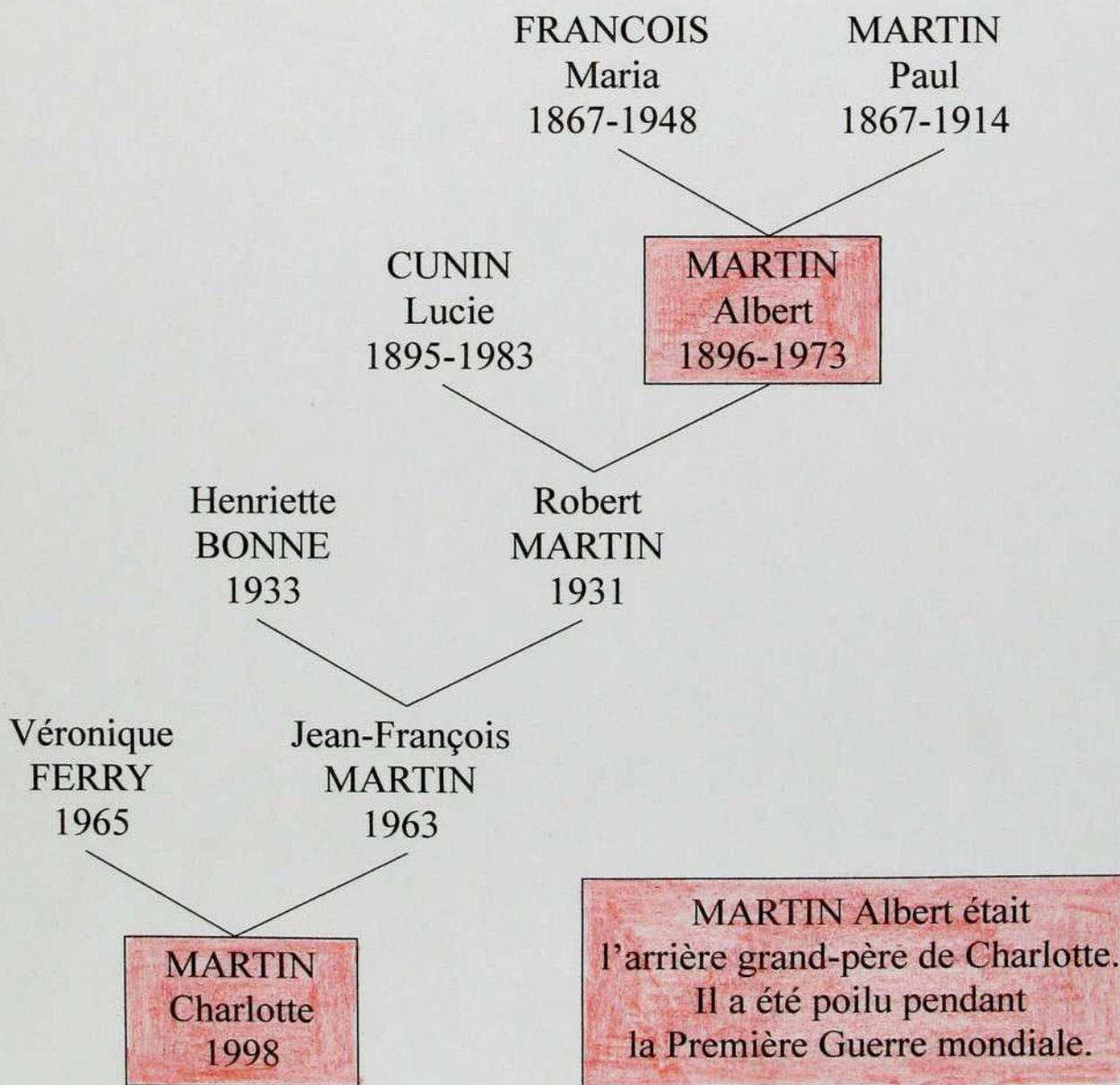
Albert Martin a été blessé à la guerre. Il avait une cicatrice située sur la tempe gauche. Le papa de Charlotte nous a expliqué qu'Albert Martin a participé à la bataille du « chemin des Dames » dans l'Aisne, en 1917. Pendant l'assaut, il a reçu une balle ennemie juste au-dessus de l'œil gauche. À un centimètre près, la balle transperçait sa tête et il aurait pu mourir. Il a eu beaucoup de « chance ».



Documents consultés le 4 décembre 2008 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Acte de naissance d'Albert Martin à Faucompierre le 16 août 1896 [Arch. dép. Vosges, 4 E 170 / 3],
- \* Répertoire alphabétique des conscrits de la classe 1916 [Arch. dép. Vosges, 56 R 223],
- \* Registre matricule d'Albert Martin [Arch. dép. Vosges, 56 R 477 n° 1036].

Arbre généalogique simplifié de la famille de Charlotte



# Léon Claude (1885-1918) et Henri Brenière (1884-1914)

Nous avons fait paraître un article dans le journal car nous n'avions aucun document sur un Poilu de notre commune. Grâce à cet article, nous avons été contactés par Madame Madeleine Wandhammer, petite-fille de deux Poilus. Madame Wandhammer nous a apporté plusieurs photos et cartes postales de ses deux grands-pères, Léon Claude et Henri Brenière, qu'elle n'a pas connus puisqu'ils sont décédés pendant la première guerre mondiale.

Le jour de notre visite aux Archives départementales nous étions accompagnés de Madame Wandhammer. Nous avons pu consulter des documents sur ses ancêtres.

**XERTIGNY**

## Pour faire vivre la mémoire des Poilus

Pour prolonger leurs recherches sur la guerre de 1914-18, les enfants du cycle 3 de l'école de Moyempal recherchent des familles ou documents de Poilus originaires de Xertigny.

Depuis quelques semaines, les enfants du cycle 3 de l'école primaire de Moyempal se sont lancés dans un travail de recherche autour du thème de la Grande guerre de 1914-18. En effet la classe est inscrite à un projet proposé par le service éducatif des archives départementales intitulé 'Les Poilus de notre commune'. Ils ont depuis collectionné quelques documents, photographies, journaux, revues, livres, correspondances qui leurs permettent de mieux imaginer ce que cette guerre représentait. Ils sont allés également relayer sur le monument aux morts le nom des

Xertinois victimes de ce conflit.

Quelques jours après, ils sont venus participer à la cérémonie commémorative du 11 novembre 1918. Une occasion de voir, d'écouter ce qui se dit dans de telles manifestations et de rencontrer d'autres anciens combattants, 'plus jeunes'.

En projet, ils doivent également se rendre aux Archives départementales pour retrouver la trace des combattants qui venaient de Xertigny.

**Avis de recherche**

Pour compléter leurs recherches, les écoliers aimeraient

rencontrer des descendants de Poilus xertinois qui possèderaient encore quelques souvenirs de leurs aïeux : documents, cartes postales, insignes, objets artisanaux, vêtements militaires, etc. Naturellement, tout cela sera restitué. Ce sont des éléments importants pour rendre plus concret le travail de mémoire entrepris par ces enfants.

Les personnes qui pourraient les aider dans leurs recherches peuvent contacter l'institutrice, Mme Comisi à l'école de Moyempal, tél. 03.29.36.06.20 pendant la classe ou envoyer un mail à l'adresse suivante : [ecole.moyempal@wanadoo.fr](mailto:ecole.moyempal@wanadoo.fr).



Les enfants ont déjà beaucoup travaillé mais ils veulent aussi retrouver des familles de Poilus.



Documents consultés le 20 janvier 2009 aux Archives départementales des Vosges :

- \* Actes de naissance de Léon Claude et de Henri Brenière [Arch. dép. Vosges, 4 E 126 / 13 et 4 E 110 / 14],
- \* Liste nominative des habitants de la commune du Clerjus en 1911 [Arch. dép. Vosges, 6 M 654],
- \* Tables alphabétiques des conscrits des classes 1904 et 1905 [Arch. dép. Vosges, 56 R 319 et 56 R 330],
- \* Registres matricules de Léon Claude et de Henri Brenière [Arch. dép. Vosges, 56 R 331 n° 20 et 56 R 321 n° 696].



Léon Eugène Claude est né à Darney le 22 avril 1885. Il est le fils de Théodore et Marie Claude. Il a deux frères, Félix et André. Léon Claude a fait son service militaire en 1905. Son registre matricule nous apprend qu'il était boulanger. Il s'est marié en avril 1910 avec Anna Colle. Ils ont eu une petite fille en 1910 qu'ils ont appelée Marie. Léon Claude a fait la première guerre mondiale. Il a beaucoup écrit à sa famille pendant cette période. Il est mort dans la Somme en mars 1918. La petite Marie avait alors 8 ans.

Marie Brenière a eu 6 enfants, 17 petits-enfants, 31 arrière-petits-enfants. Madeleine Wandhammer, une de ses filles, a lu notre article paru dans *La Liberté de l'Est* du 14 décembre 2008 en page « La Vôge ». Elle nous a apporté la documentation qui nous a permis de réaliser en grande partie nos deux panneaux pour l'exposition. Un grand merci à elle !





Joseph Henri Brenière est né au Clerjus, canton de Xertigny, le 31 janvier 1884. Son père s'appelle Lucien, sa mère se prénomme Marie Ludivine. Henri est l'aîné de 7 enfants. C'est pourquoi il est dispensé du service militaire en 1904. Il est cultivateur au Clerjus et il travaille pour son père. Le 26 novembre 1911, Henri se marie avec Marie Louise Thiébaud et s'installe à Amerey, commune de Xertigny. Ils auront un petit garçon deux ans après, qu'ils appelleront Jules. Henri est mobilisé début août 1914 ; il meurt peu après la bataille de la Chipotte, le 26 août 1914. Son petit Jules avait alors un an.

Vendredi 22 novembre 1918.

Rédaction: L'armistice

Dites comment quand et comment pourquoi l'armistice conditions a été signé: conditions - comment la signature

en fut connue. joie à l'école, dans vos familles, au village, dans les villes - à qui nous le devons - souvenirs douloureux dans bien des familles.

Développement.

Au mois de juillet 1918 l'ennemi avançait vers Paris quand le maréchal Foch nommé par M<sup>me</sup> Clemenceau prend le commandement des troupes françaises, anglaises, américaines et arrête l'élan des troupes allemandes. L'ennemi commence à reculer lentement. Les troupes anglo-françaises font reculer les Boches et les obligent à signer l'armistice.

Au bout de quelque temps les Turcs font de même.

Puis les Italiens font une attaque contre les Turcs qui reculent en perdant un grand nombre de matériel et signe<sup>nt</sup> l'armistice après quelque temps.

Il ne nous restait plus alors qu'un seul ennemi à combattre: c'était l'Allemagne. <sup>Les armées</sup> Ils reculaient toujours, de plus en plus perdant des hommes et du matériel en quantité. Les Allemands perdaient courage et n'avaient plus rien à manger <sup>ils</sup> furent obligés de signer l'armistice.

Enfin le 11 novembre à cinq heures du matin l'armistice était signé par les délégués allemands et le maréchal Foch après de dures conditions dont voici les principales: <sup>furent imposées</sup> restauration de tout le mal causé, le par les

pas encore.

troupes allemandes, livraison d'un grande <sup>quantité</sup> nombre  
de matériel de guerre en bon état. Libre entrée en Alsace.

Lorraine et de toute la rive gauche du Rhin, <sup>occupation</sup>

La signature de l'armistice fut <sup>annoncée</sup> connue dans mon  
village par le maire qui alla à la préfecture. Lorsque  
nous apprîmes <sup>mes</sup> cette nouvelle, <sup>à l'école</sup> une grande joie se manifesta  
dans tous les cœurs, qui se manifesta par un grand bruit.

Dans bien des familles on se dit. Les cloches sonnèrent  
bientôt à toute volée; dans chaque famille on disait  
«voilà la guerre finie, ils les soldats reviendront bientôt.»

Tout le monde mettait des drapeaux. Les soldats du  
cantonnement étaient contents et coups de canons <sup>des</sup> retentissent  
<sup>des forts</sup>

Si l'armistice a été signé si tôt, nous le devons  
à tous nos soldats français qui ont défendu vaillamment  
leur patrie, <sup>à</sup> nos grands chefs, surtout au maréchal Foch,  
à Clemenceau, ministre de la guerre, <sup>à</sup> aux américains  
venus au secours de la France en grand nombre. Enfin  
~~en un mot~~ <sup>à</sup> toute le peuple franco-américain qui <sup>ont</sup>  
contribués à la victoire.

Malheureusement si on était joyeux dans bien des  
familles ~~ce n'était pas ainsi~~ <sup>il</sup> <sup>on</sup> partout. Dans certaines  
familles un membre ~~de la famille~~ était mort à la guerre  
alors ce n'était pas joyeux. Ce jour rappelait les deuils.  
les peines les chagrins qu'ils ont du endurer ~~et que~~ lorsque  
<sup>il</sup> <sup>il</sup> faisait penser que,

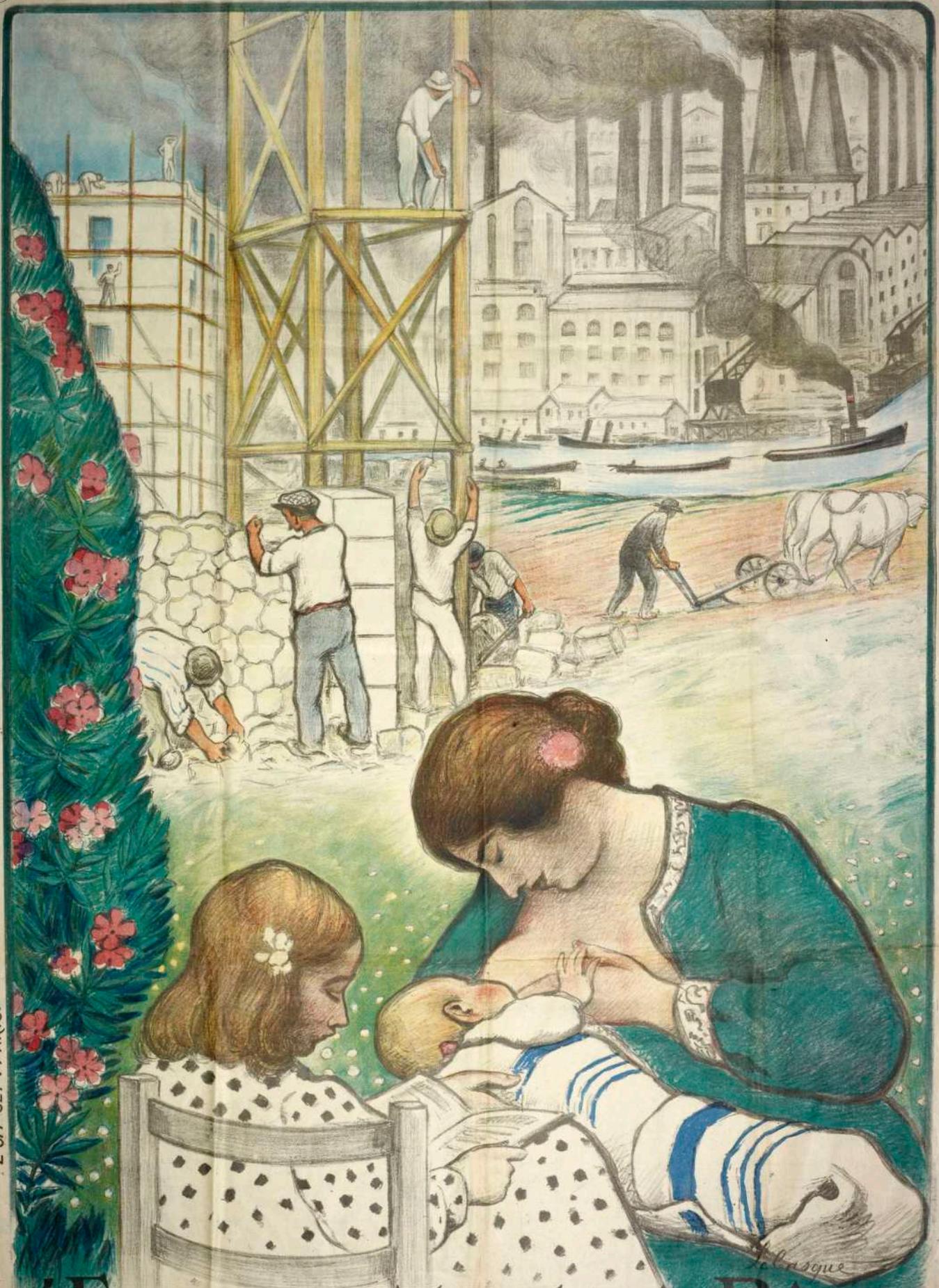
tout le monde reviendra prendre sa place au  
foyer, ils ne reverront plus les leurs.

Beaucoup  
d'idées, début  
correct, mais  
la seconde page  
l'est moins.

Jp.

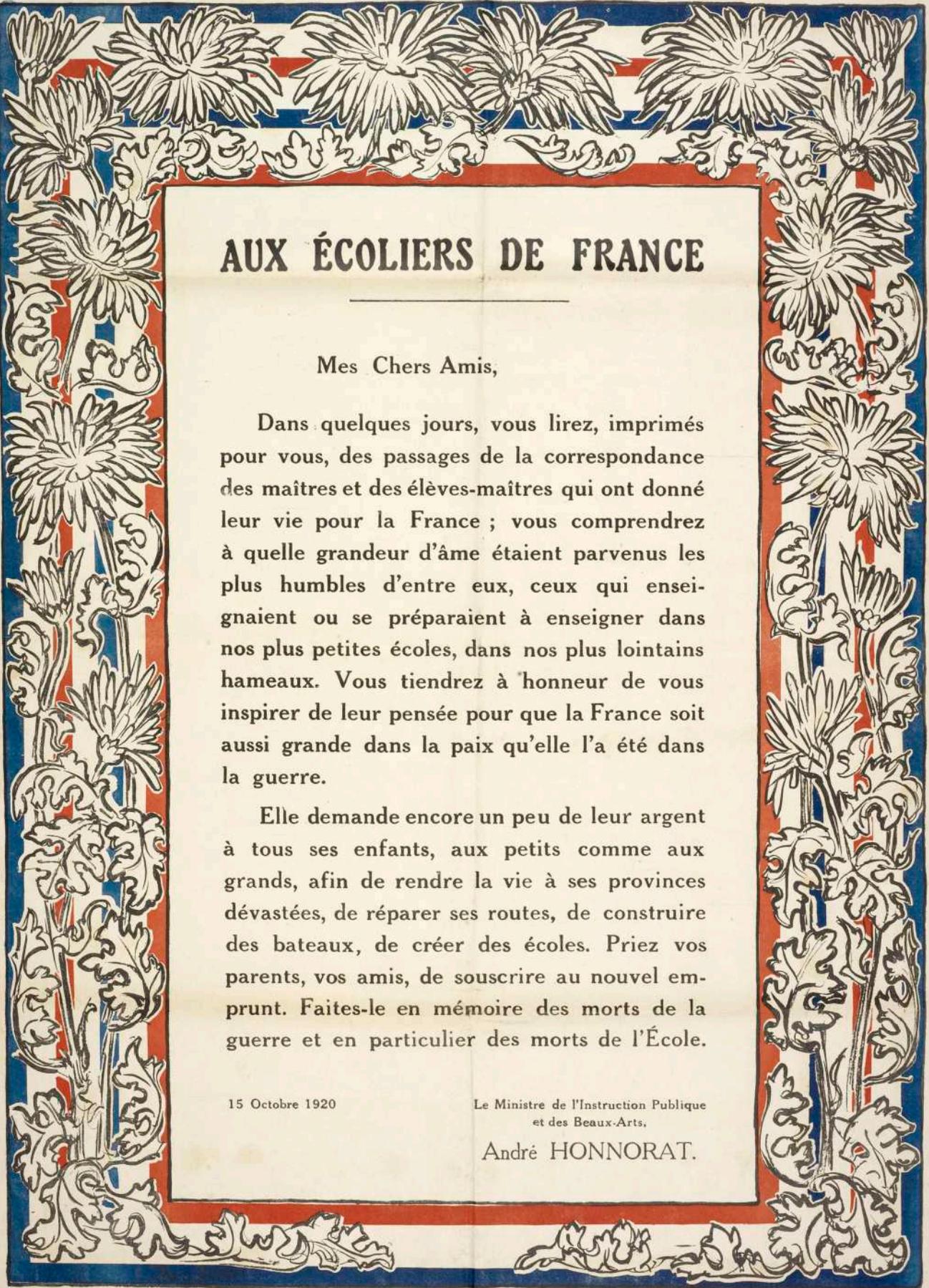
Aujourd'hui la France <sup>à</sup> efface la défaite de  
1870 par une défaite écrasante pour l'Allemagne.

Paul Francois



L'OFF-SET . PARIS .

# L'EMPRUNT DE LA PAIX



## AUX ÉCOLIERS DE FRANCE

Mes Chers Amis,

Dans quelques jours, vous lirez, imprimés pour vous, des passages de la correspondance des maîtres et des élèves-maîtres qui ont donné leur vie pour la France ; vous comprendrez à quelle grandeur d'âme étaient parvenus les plus humbles d'entre eux, ceux qui enseignaient ou se préparaient à enseigner dans nos plus petites écoles, dans nos plus lointains hameaux. Vous tiendrez à honneur de vous inspirer de leur pensée pour que la France soit aussi grande dans la paix qu'elle l'a été dans la guerre.

Elle demande encore un peu de leur argent à tous ses enfants, aux petits comme aux grands, afin de rendre la vie à ses provinces dévastées, de réparer ses routes, de construire des bateaux, de créer des écoles. Priez vos parents, vos amis, de souscrire au nouvel emprunt. Faites-le en mémoire des morts de la guerre et en particulier des morts de l'École.

15 Octobre 1920

Le Ministre de l'Instruction Publique  
et des Beaux-Arts,

André HONNORAT.

## Table des illustrations

- 1<sup>e</sup> de couverture – Portrait de Claude Léon, Aimé et Albert Colle, photo-carte. Coll. Madeleine Wandhammer.  
– Registre matricule de la classe 1913, n° 1447 Étienne Claude. Arch. dép. Vosges, 56 R 429.  
– Monument aux Morts de la bataille de la Chipotte en août 1914. © J. Laurençon, Arch. dép. Vosges.
- p. 10 – Diplôme du 7<sup>e</sup> championnat de tir des écoles primaires en 1902. Coll. part.
- p. 11 – Les conscrits de Saint-Dié-des-Vosges en 1913, tirage photographique. Coll. part.
- p. 13 – La brasserie E. Bexon à Bruyères, carte postale. Coll. part.  
– « Sur les traces de Paul Bexon », *Vosges Matin*, samedi 21 mars 2009. Arch. dép. Vosges, JPL 1700 / 6.
- p. 15 – Monument aux Morts de la guerre 1914-1918 de la commune de Deycimont. © J. Laurençon, Arch. dép. Vosges.  
– Tombe de Georges Contamine (1895-1917) au cimetière communal de Deycimont. © Aurélie Benoît.  
– Maisons de René Bailly (1879-1914) et de Georges Contamine à Deycimont. © Aurélie Benoît.
- p. 16 – Acte de naissance d'André Bertin, Charmes, 4 juillet 1882. Arch. dép. Vosges, 4 E 92 / 22.
- p. 17 – Portrait du colonel André Bertin (1882-1941), tirage photographique. Coll. part.
- p. 18 – Citation de Joseph Chanel, chasseur au 6<sup>e</sup> B.C.P., le 29 avril 1917. Coll. Jean-Pierre Leher.
- p. 19 – Portrait de Joseph Chanel (1897-1929), chasseur à pied, et de son père, tirage photographique. Coll. Jean-Pierre Leher.
- p. 21 – Portrait de Joseph Sertelet à Saïgon (1907-1910), tirage photographique. Coll. Claude Sertelet.  
– Portrait de Joseph Sertelet et de trois autres brancardiers, photo-carte. Coll. Claude Sertelet.  
– Ambulance du 31<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, tirage photographique. Coll. Claude Sertelet.
- p. 22-23 – Les 360 Poilus de Gérardmer morts pour la France, six graphiques des élèves de CE2-CM1-CM2 de Stéphane Mansuy à l'école des Xettes à Gérardmer.
- p. 24 – Arbre généalogique de Paul Tison (1895-1918.), mss illustré. Coll. Salomé Mohr.
- p. 25 – Croix de Légion d'honneur et portrait photographique de Paul Tison. Coll. Famille Mohr.
- p. 26 – Portrait d'André Leroy (1880-1968) et de son épouse, tirage photographique. Coll. M. et Mme Olivier Philippe.
- p. 27 – Mémoires de la campagne d'André Leroy, 1<sup>er</sup>-20 août 1914, cahier mss, p. 1. Coll. M. et Mme Olivier Philippe.
- p. 28-29 – Itinéraire d'André Leroy, 1<sup>er</sup>-20 août 1914, carte des élèves de CE2-CM1-CM2 de Judith Rodriguez à l'école de Gircourt-lès-Viéville.
- p. 31 – Liste nominative des habitants de Granges-sur-Vologne en 1906, famille Claude. Arch. dép. Vosges, 6 M 776.
- p. 32 – Répertoire alphabétique des conscrits de la classe 1913, page avec Étienne Claude. Arch. dép. Vosges, 56 R 426.
- p. 33 – Registre matricule de la classe 1913, n° 1447 Étienne Claude. Arch. dép. Vosges, 56 R 429.

- p. 34 – Carnet manuscrit d'Étienne Claude, 11 novembre 1914. Arch. dép. Vosges, 261 J.  
– Envoi d'un colis à Étienne Claude prisonnier, carnet annoté par son père. Arch. dép. Vosges, 261 J.
- p. 35 – Carte postale envoyée le 2 novembre 1918 à Étienne Claude, prisonnier. Arch. dép. Vosges, 261 J.
- p. 36 – Diplôme de citation de Paul Claude à l'Ordre de l'Armée le 11 décembre 1917. Arch. dép. Vosges, 261 J.
- p. 37 – Médailles des frères Claude de Granges-sur-Vologne. Arch. dép. Vosges, 261 J.
- p. 38 – Diplôme d'hommage de la Nation à Paul Claude. Arch. dép. Vosges, 261 J.
- p. 39 – Diplôme de Mort pour la Patrie de Louis Claude. Arch. dép. Vosges, 261 J.
- p. 41 – Monument aux Morts 1914-1918 de la commune de Rambervillers. © J. Laurençon, Arch. dép. Vosges.  
– Plaque de la rue des 4 Frères Bonlarron à Rambervillers. © Monique Richard.  
– Portrait de Céline, sœur des quatre frères Bonlarron, tirage photographique. Coll. Mme Roillet.
- p. 42 – Portrait de Paul Bonlarron, tirage photographique. Coll. Mme Roillet.
- p. 43 – Portrait des quatre frères Bonlarron, tirage photographique, [avant 1914]. Coll. Mme Roillet.  
– Portrait de Charles Bonlarron, tirage photographique. Coll. Mme Roillet.
- p. 45 – Monument aux Morts 1914-1918 de la commune de Saint-Maurice-sur-Moselle. © J. Laurençon, Arch. dép. Vosges.
- p. 47 – Portrait d'Albert Martin et de son épouse Lucie, tirage photographique. Coll. Jean-François Martin.  
– Arbre généalogique de la famille d'Albert Martin.
- p. 48 – « Pour faire vivre la mémoire des Poilus », *La Liberté de l'Est*, dimanche 14 décembre 2008. Arch. dép. Vosges, JPL 1106 / 1750.
- p. 49 – Portrait de Claude Léon, Aimé et Albert Colle, photo-carte. Coll. Madeleine Wandhammer.  
– Portrait de Léon Claude (1885-1918), de son épouse Anna et de leur fille Marie, tirage photographique. Coll. Madeleine Wandhammer
- p. 50 – « Héroïque soutien de toute la famille, Reçois le cœur fleuri de ta petite fille ! ».  
– « Fièrement comme toi, je veux porter les armes. »  
– « L'Alsace et la Lorraine réunies sous le portrait du maréchal Joffre.  
– « Gloire à l'Alsace ! Nous étions fiancées à la France ; nous voilà mariées ! »  
4 cartes postales, chromolithographies. Coll. Madeleine Wandhammer.
- p. 51 – Portrait d'Henri Brenière (1884-1914) et de son épouse Louise, tirage photographique. Coll. Madeleine Wandhammer.
- p. 52-53 – Rédaction du 22 novembre 1918 par Paul François, élève de CM2 à l'école d'Uriménil, au sujet de l'Armistice du 11 novembre 1918. Coll. Andrée Hingray.
- 4<sup>e</sup> de couverture – Portrait du Poilu Albert Colle dans une tranchée, tirage photographique. Coll. Madeleine Wandhammer.

### **Texte et choix des illustrations**

Gérald Guéry, Service éducatif du Musée départemental et des Archives départementales des Vosges et les enseignants des quatorze classes ayant participé à ce projet pédagogique.

### **Crédits photographiques**

Joëlle Laurençon, Archives départementales des Vosges

Léo Giet, stagiaire photographe (pour le monument aux Morts de Gérardmer)

### **Conception graphique**

Amandine Moreno, Archives départementales des Vosges

### **Impression et façonnage**

Service reprographie, Conseil général des Vosges

© Conseil général des Vosges, 2009  
Cet ouvrage a été imprimé en 300 exemplaires  
sous les presses du Conseil général des Vosges,  
mai 2009.  
ISBN : 978-2-86088-066-4

